

Diagnostic territorial partagé

Mission Locale Jeunes
Albertville - Tarentaise

2024



Crédit photo : Alpcat médias



Crédit photo : MLJAT

Un diagnostic territorial partagé, pourquoi et comment ?

La Mission Locale Jeunes Albertville-Tarentaise réalise un diagnostic territorial partagé, dans le cadre de la labellisation des Missions Locales Jeunes, afin de faire un état des lieux du territoire, en recueillant des données quantitatives (statistiques) et qualitatives directement auprès des jeunes et des autres acteurs locaux, pour nous permettre d'identifier les besoins du territoire pour la jeunesse, ses caractéristiques actuelles, les forces et les faiblesses des dispositifs en place. Ce diagnostic vise à approfondir l'exploration des réalités et des défis rencontrés par les jeunes sur notre territoire et constitue la base de notre réflexion pour son évolution future. Il doit appréhender le territoire dans sa globalité sur les sujets qui concernent les jeunes et doit permettre d'identifier et définir une offre de service adaptée aux besoins de cette jeunesse.

La méthodologie s'est appuyée sur la collecte de données quantitatives et qualitatives existantes, il ne s'agissait pas de se réinterroger sur l'ensemble des éléments, en effet de nombreuses structures, notamment institutionnelles ont déjà conduit des statistiques, la première démarche a été de récupérer les données déjà en leur possession pour les intégrer à notre diagnostic et permettre une approche plus fine du territoire afin d'évaluer les enjeux et besoins. En complément, un dialogue a été mené avec les acteurs locaux, communautés de communes, Département, France Travail, Info Jeunes, CIO — partenaires institutionnels, élus, professionnels, jeunes, familles — pour enrichir la vision du diagnostic en plus des données type INSEE, INJEP, I-Milo.

Notre diagnostic repose également sur une démarche participative puisqu'une enquête a été réalisée auprès de 287 jeunes de 11 à 30 ans (collèges et lycées du territoire, jeunes MLJAT, jeunes SIJ) afin de les impliquer dans les orientations futures. En interrogeant directement les jeunes, nous avons obtenu une vision précise et actuelle de leurs attentes, difficultés, et besoins spécifiques. Leurs retours nous permettent d'adapter l'offre de services de la Mission Locale, d'identifier les différences territoriales avec des jeunes d'horizons variés. Cela permet d'avoir une vision fine et segmentée du territoire et de mieux adapter les actions selon les secteurs.

L'objectif de ce diagnostic est de fournir une vision détaillée et actuelle de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Il a pour but de mieux cerner encore les besoins de la jeunesse et de pointer les dispositifs déjà présents qui sont à améliorer afin de proposer des pistes à mettre en place, comme axes de progrès de notre démarche envers la jeunesse. Nous avons déjà repéré que les jeunes ont des discussions fréquentes sur des sujets que l'on ne prenait pas forcément en compte il y a quelques années, comme la santé mentale, thématiques sensibles.

3 axes principaux sont retenus :

- Observer la situation des jeunes sur notre territoire
- Comprendre notre territoire
- Préconiser des pistes d'actions

Deux questions principales se poseront :

- quels constats établissons-nous aujourd'hui sur notre territoire ?
- quels sont les chemins pour l'avenir ?

Ce diagnostic territorial, bien qu'approfondi, n'est pas exhaustif et doit être considéré comme un point de départ pour une réflexion continue, adaptée aux évolutions du territoire et aux besoins émergents des jeunes.

Constat entre le niveau régional et départemental

p.4

A/ OBSERVER :
la situation des jeunes

- 1/ Panorama Auvergne Rhône Alpes
- 2/ Portrait des jeunes demandeurs d'emploi en AURA
- 3/ Focus sur l'utilisation des aides par les jeunes
- 4/ Panorama Savoie
- 5/ Portrait des jeunes 16/25 ans en Savoie
- 6/ Focus emploi saisonnier

Diagnostic pour connaître les besoins des jeunes

p.11

B/ COMPRENDRE :
la situation des jeunes
sur notre territoire

1/Caractéristiques du territoire

Présentation du territoire
Composition des ménages
Taux de pauvreté

2/Portrait de la jeunesse

Typologie du public

3/Thématiques

emploi
enseignement / orientation
formation
mobilité
logement
santé
sport/culture
numérique

Préconisations stratégiques

p.34

C/ RECOMMANDER :
des solutions pour
répondre aux besoins
identifiés

- 1/Les besoins manquants sur le territoire identifiés par les jeunes
- 2/cartographie des acteurs locaux
- 3/Les recommandations

A/OBSERVER :

la situation des jeunes



Constat entre le niveau régional et départemental

1 / Panorama de la région Auvergne Rhône-Alpes

La région Auvergne-Rhône-Alpes est l'une des plus vastes et diversifiées de France, comprenant 12 départements, avec une population jeune (15-29 ans) représentant une part significative de ses habitants. Cette région se caractérise par une diversité géographique, économique et sociale, allant des grandes métropoles comme Lyon, Grenoble, et Clermont-Ferrand aux zones rurales et de montagne.

Superficie *

69 711 km²

1^{ère} région pour l'industrie *

60 000 sites industriels

2^{ème} région touristique *

14 milliards d'euros de revenus

Nombres d'organismes de formations *

391

2^{ème} région de formations supérieures *

373 048 étudiants

8 universités

50 grandes écoles

Nombre de Missions Locales

61



auvergnerhonealpes.fr

Organismes de formations continues *

11 095

Contrats d'apprentissage *

102 677

Nombre d'apprentis formés sur site *

116 381

En 2021, 52 %* des 15-29 ans sont scolarisés

2^{ème} région pour le taux d'emploi *

67.5 %

Taux de chômage *

6.4 %

Taux de chômage -26 ans

15 %

2^{ème} région la plus peuplée de France *

8 millions d'habitants

Population* des 0-14 ans

17.9 %

Population* des 15-29 ans

17.4 %

en 2022* 149 865 jeunes NEET

51.3 % d'hommes
21.9 % sans diplôme, 30.1 % niveau BAC, 17.6 % de BAC et +

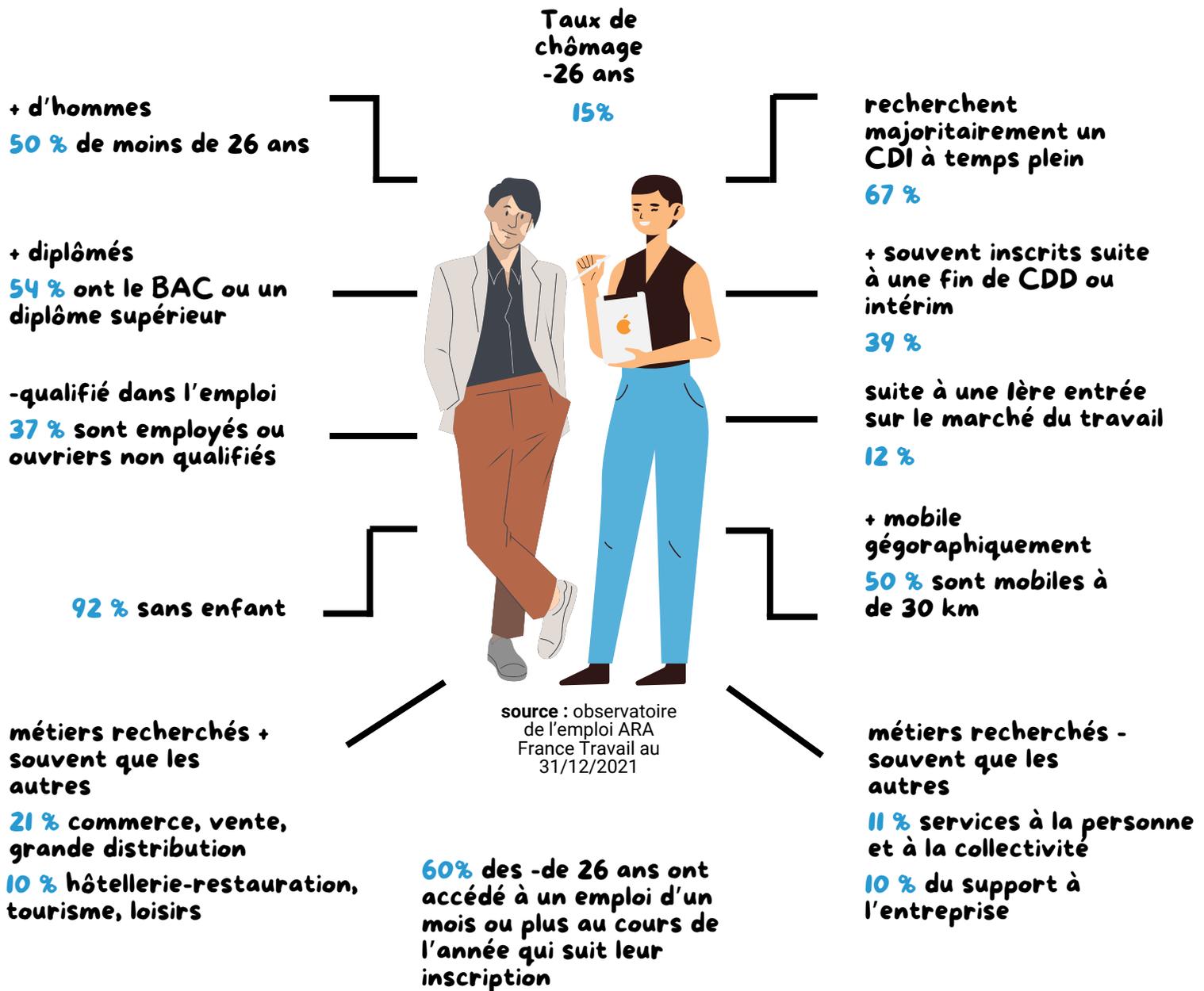
44.7 %* des 20/24 ans vivent chez leurs parents dont 51.4 % de filles en 2019

En 2021, 43 %* des 18-30 ans ont déclaré s'être sentis seuls, tous les jours ou presque ou souvent.

49 218 jeunes* en premier accueil dans les réseaux des missions locales en 2021.

En 2023, 27 503* jeunes en PACEA et 19066* jeunes en CEJ en AURA en 2023.

2/ Portrait des jeunes demandeurs d'emploi en AURA



3/ Focus sur l'utilisation des aides par les jeunes *

Les jeunes d'Auvergne-Rhône-Alpes attribuent le non-recours aux aides à un manque d'information sur les dispositifs disponibles et les personnes à contacter, plus que ne le font en moyenne les jeunes français. En revanche, ils sont moins nombreux à évoquer la possibilité que l'aide n'ait pas été proposée. La différence évoquée repose sur plusieurs facteurs qui peuvent expliquer pourquoi les jeunes d'Auvergne-Rhône-Alpes déclarent un manque d'information, même si l'aide leur a été proposée :

■ **Complexité de l'Information** : compréhension difficile pour les jeunes, même si l'aide a été proposée. Des explications trop complexes peuvent leur donner l'impression de ne pas avoir suffisamment d'informations.

■ **Accès à l'information** : Il est possible que l'information soit théoriquement disponible, mais difficile à trouver ou à accéder. Par exemple, si les ressources sont principalement en ligne, certains jeunes peuvent ne pas savoir où chercher ou manquer d'accès à Internet.

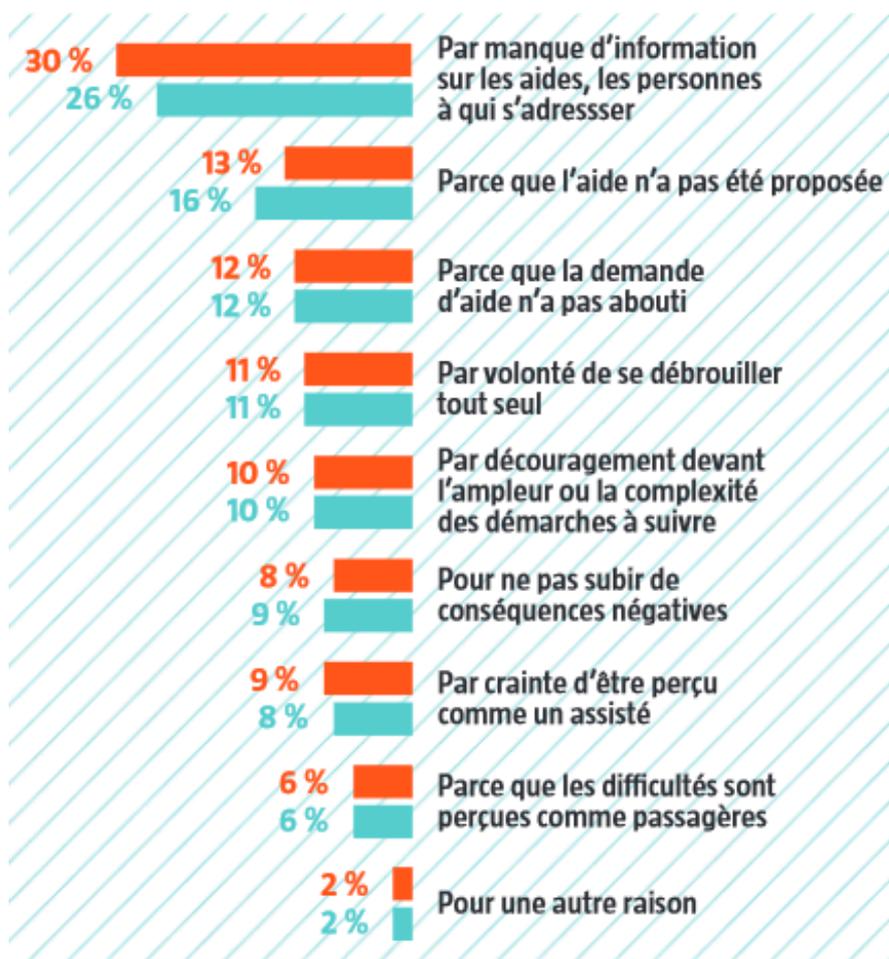
■ **Manque de communication personnalisée** : Les aides peuvent être proposées de manière générale, sans communication adaptée aux besoins individuels des jeunes

■ **Médiatisation et Visibilité** : Les campagnes d'information et de sensibilisation concernant les aides peuvent être insuffisantes ou mal ciblées, réduisant ainsi la visibilité des dispositifs disponibles.

■ **Perception et Confiance** : même si l'aide est proposée, les jeunes peuvent avoir des doutes sur leur éligibilité, ce qui les amène à ne pas chercher davantage d'informations ou à ne pas faire confiance à celles qu'ils reçoivent.

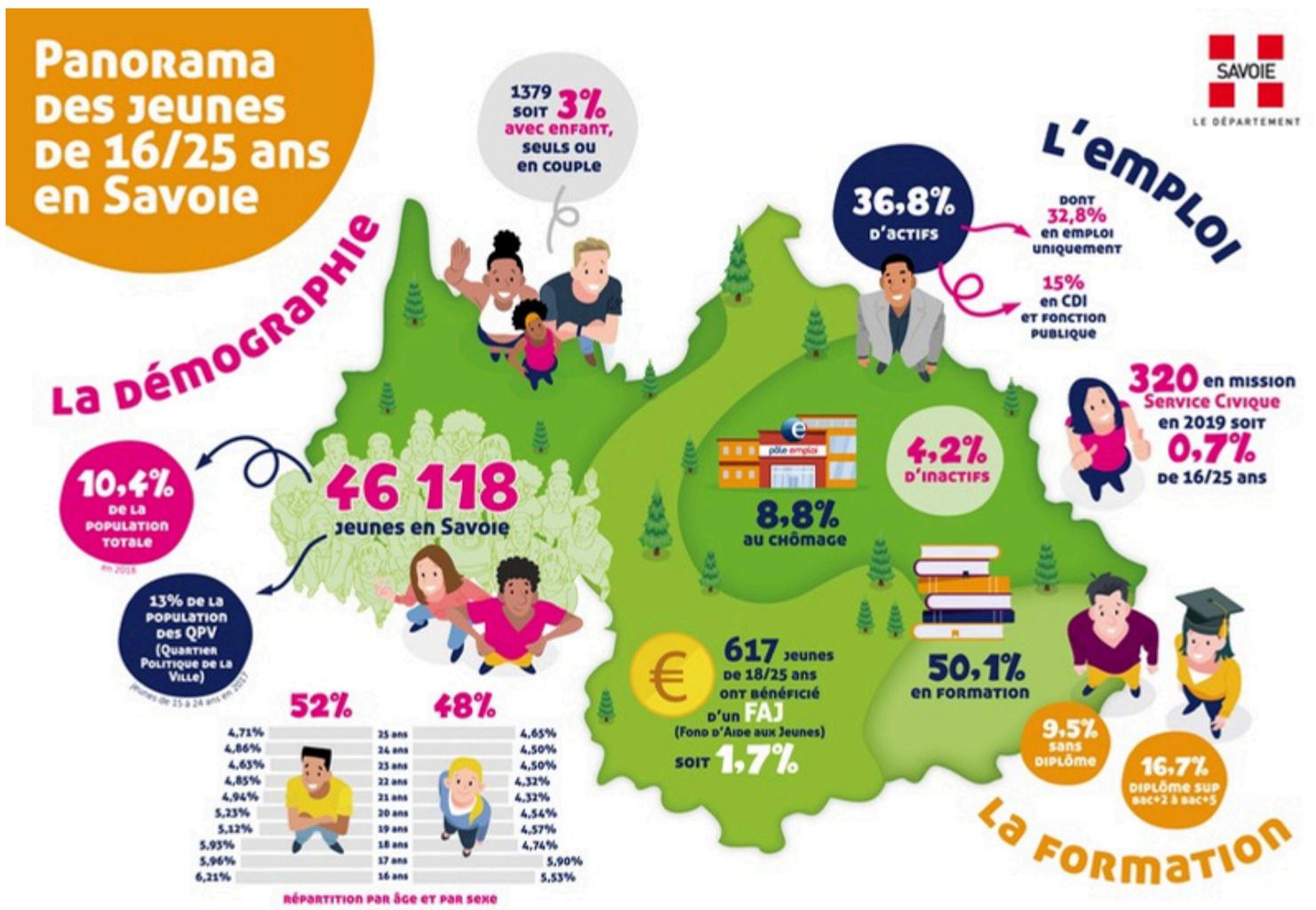
Pour quelle raison principale pensez-vous, pour vous-même ou de manière générale, que l'accès aux dispositifs, allocations, droits, aides ou tarifs sociaux auxquels on peut prétendre n'a pas été possible ?

Auvergne-Rhône-Alpes / France entière



➔ Selon le baromètre de la DJEPVA, à l'instar des années précédentes, **les trois dispositifs d'aides sociales les mieux identifiés par les jeunes en 2021 au niveau national demeurent le RSA, les aides financières au logement et la prime d'activité**. Un peu plus de sept jeunes sur dix indiquent avoir entendu parler de ces dispositifs.

5/ Portrait des jeunes 16/25 ans en Savoie*



La région compte **46 118 jeunes** (16-25 ans), représentant **10,4 %** de la population totale, **3 %** de jeunes ayant des enfants.

Avec **36,8 %** d'actifs, une partie des jeunes est intégrée au marché du travail, la majorité (**50,1 %**) reste en formation indiquant un fort investissement en éducation. Il est essentiel d'aligner ces formations aux besoins locaux pour faciliter l'insertion professionnelle. Bien que le taux de sans-diplôme soit bas (**9,5 %**), seuls **16,7 %** possèdent un diplôme supérieur, soulignant une marge de progression dans l'accès aux qualifications avancées.

Seuls **1,7%** des jeunes bénéficient du fonds d'aide aux jeunes, ce qui peut révéler une sous-utilisation des ressources disponibles ou des obstacles d'accès. Il est crucial d'améliorer la visibilité et l'accessibilité de ces aides.

Le taux de chômage en Savoie est de **5,4%** en 2024. Le taux de CDI parmi les jeunes actifs est de **15%**. Ces éléments indiquent des solutions emploi en CDD, notamment saisonniers sur un territoire touristique de montagne. L'intérim offre des solutions parfois précaires de l'emploi.

6/ Focus emploi saisonnier*

L'emploi saisonnier est un enjeu majeur du territoire. Marqué par une très forte saisonnalité, le tourisme de montagne est particulièrement développé durant les hautes saisons d'hiver et d'été, les employeurs ont alors un besoin de main-d'œuvre temporaire supplémentaire et font appel à de nombreux saisonniers. La Savoie reste une destination phare : 1ère destination annuelle touristique en France. 2ème destination mondiale de journées skieurs.

Deuxième destination en France pourvoyeuse d'emplois touristiques : la Savoie compte 32 333 emplois touristiques salariés privés pour l'hiver 2022/2023. Les postes les plus concernés par les difficultés de recrutement sont : cuisinier(e), employé(e)d'étage, personnel de salle*.

Les acteurs locaux, collectivités locales, entreprises, France Travail et la Mission locale jeunes se mobilisent collectivement pour les futurs saisonniers. En Savoie, le forum de la saisonnalité est disponible sous forme de salon en ligne, complété par le forum Hotel Café Restaurant à la Halle olympique en présentiel pour mettre en relation les candidats et les employeurs sur ce secteur en tension.

B/ Comprendre : la situation des jeunes sur notre territoire



Diagnostic pour connaître les jeunes :

- 1/ Caractéristique du territoire
- 2/ Portrait de la jeunesse
- 3/ Thématiques/ l'offre de service de la MLJAT face aux besoins des jeunes
- 4/ Cartographie des acteurs locaux

1/ Les caractéristiques du territoire

► Présentation du territoire



- Géographiquement, ce territoire vaste est principalement constitué de **zones de montagnes**.
- Le territoire comprend également **une zone de plaine** entre la Haute Combe de Savoie et le secteur d'Albertville-Ugine.
- La population est répartie entre une zone rurale autour d'Albertville, Ugine, de petits centres urbains comme Moûtiers et Bourg-Saint-Maurice et de nombreux villages ruraux de montagne avec des secteurs éloignés géographiquement et difficiles d'accès du fait du relief comme le haut val d'Arly, le Beaufortain, le canton de Bozel ou encore la Haute-Tarentaise.
- **Le Territoire comprend 69 communes** avec la mise en place de plusieurs communes nouvelles et l'évolution de la carte des intercommunalités.

La Communauté d'agglomération Arlysère regroupe



62 000 habitants *

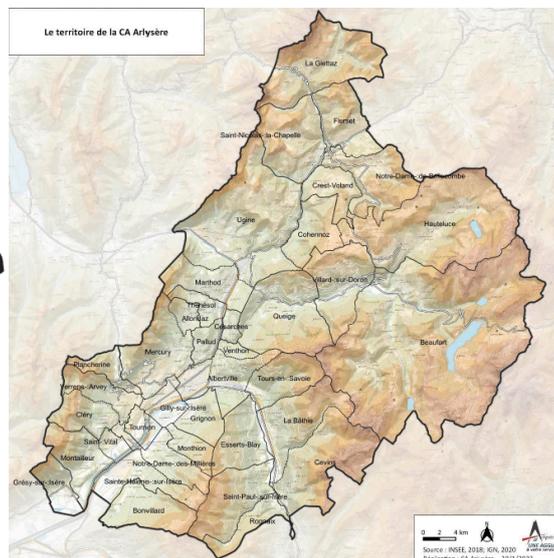
répartis sur 39 communes *

Avec deux villes centre **Albertville et Ugine**, au carrefour du sillon alpin, un territoire façonné par le relief.

Arlysère se distingue par sa diversité géographique incluant des zones urbaines et rurales variées.

Le nom Arlysère fait référence aux deux principaux

cours d'eau qui traversent le territoire : l'Arly et l'Isère. Nichée au cœur des Alpes, Arlysère offre un cadre naturel exceptionnel, allant des vallées verdoyantes aux sommets alpins majestueux. **Économiquement dynamique**, Arlysère allie une agriculture traditionnelle florissante, un tourisme rural attractif et un développement industriel prometteur.



L'APTV regroupe

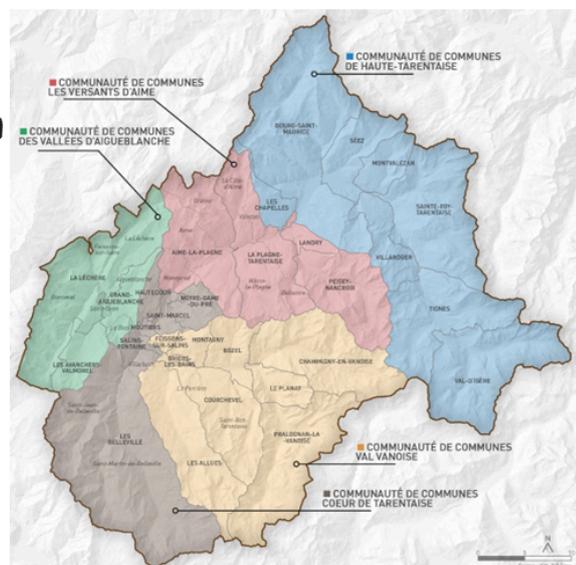


50983 habitants *

répartis sur 30 communes *

L'APTV réunit cinq communautés de communes distinctes, chacune avec ses caractéristiques spécifiques :

- **les versants d'Aime**, alliant activités agricoles et touristiques
- **la vallée d'Aigueblanche**, renommée pour ses stations thermales et son tourisme florissant
- **la Haute Tarentaise**, prisée pour ses activités touristiques hivernales
- **Val Vanoise**, au cœur du Parc National de la Vanoise, privilégié pour le tourisme nature
- **Cœur de Tarentaise**, mêlant agriculture et tourisme, totalisant ensemble 50 983 habitants et englobant 30 communes au 1er janvier 2019.



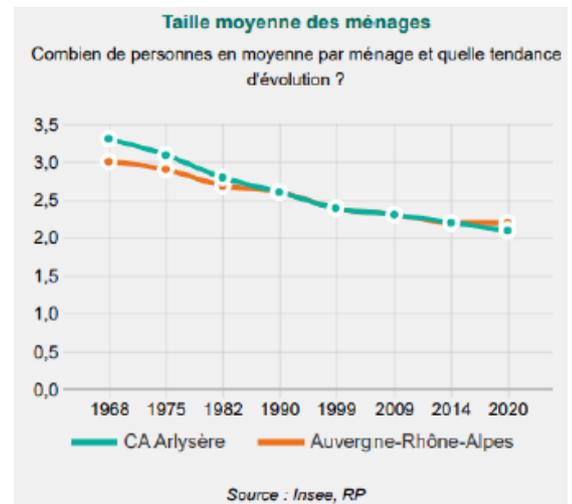
→ Située à l'est du département de la Savoie, aux frontières du Val d'Aoste italien, l'APTV se déploie le long de la vallée principale de l'Isère et de la vallée des Dorons. **Fortement ancrée dans une économie touristique dynamique**, elle compte près de 400 000 lits touristiques en 2017. **Le territoire se distingue par d'importantes disparités géographiques**, villages pittoresques, stations de renom et fonds de vallée. Plus de 25 % de sa superficie bénéficie d'une protection au titre du Parc National de la Vanoise, de réserves naturelles et de sites Natura 2000, contribuant à préserver son environnement exceptionnel.

► Composition des ménages *

Le nombre de personnes par ménage est à la baisse depuis les années 1970 mais se maintient de 2013 à 2020 (de même qu'à l'échelle régionale) à :

2,1 personnes par ménage sur Arlysère *

2.07 personnes par ménage pour l'APTIV *



Cette tendance reflète des changements dans les structures familiales et les modes de vie, tels que l'augmentation des ménages d'une seule personne, des familles monoparentales ou recomposées.

■ C'est ainsi que depuis 2008, à l'échelle du territoire Arlysère et APTV, **la part des ménages d'une seule personne est en hausse** (passant de **32%** à **37%** en 2020 pour Arlysère, de **34.8%** en 2010 à **39.2%** en 2021 (Val Vanoise), de **39%** à **42,6%** (Cœur de Tarentaise), de **36.5%** à **40.4%** (Haute Tarentaise), de **32.2%** à **34.6 %** (Versant d'Aime), de **31 %** à **36,7 %** (Vallée d'Aigueblanche).

→ Cette augmentation peut être attribuée au vieillissement, aux séparations, et au choix croissant de vivre seul, notamment chez les jeunes adultes et les personnes âgées. Les zones de montagne, touchées par le vieillissement et la baisse démographique, peuvent voir leur demande de services de santé augmenter. En revanche, les flux migratoires vers des zones accessibles comme la Haute Combe de Savoie et la Basse Tarentaise stimulent le territoire et compensent les pertes démographiques en montagne.

■ La part des familles monoparentales se stabilise, mais leur proportion parmi les familles avec enfants augmente, passant de 21 % à 25 %. À Arlysère, elles représentent 15,2 %, proche de la moyenne de 15 % pour l'APTIV. Cette tendance souligne la diversification des structures familiales, nécessitant des soutiens spécifiques tels que des aides financières, des services de garde et un accompagnement psychologique.

■ La part des ménages en couple sans enfant est légèrement inférieure sur l'APTIV (43,8 %) par rapport à Arlysère (44,4 %), où cette stabilité pourrait refléter des couples dont les enfants ont quitté le domicile (syndrome du nid vide) ou ceux choisissant de ne pas avoir d'enfant. Cela suggère un besoin d'activités et de services adaptés aux adultes sans enfant. En revanche, la part des familles avec enfants est plus faible à Arlysère (36,6 %) comparée à l'APTIV (40,6 %).

Taux de pauvreté *

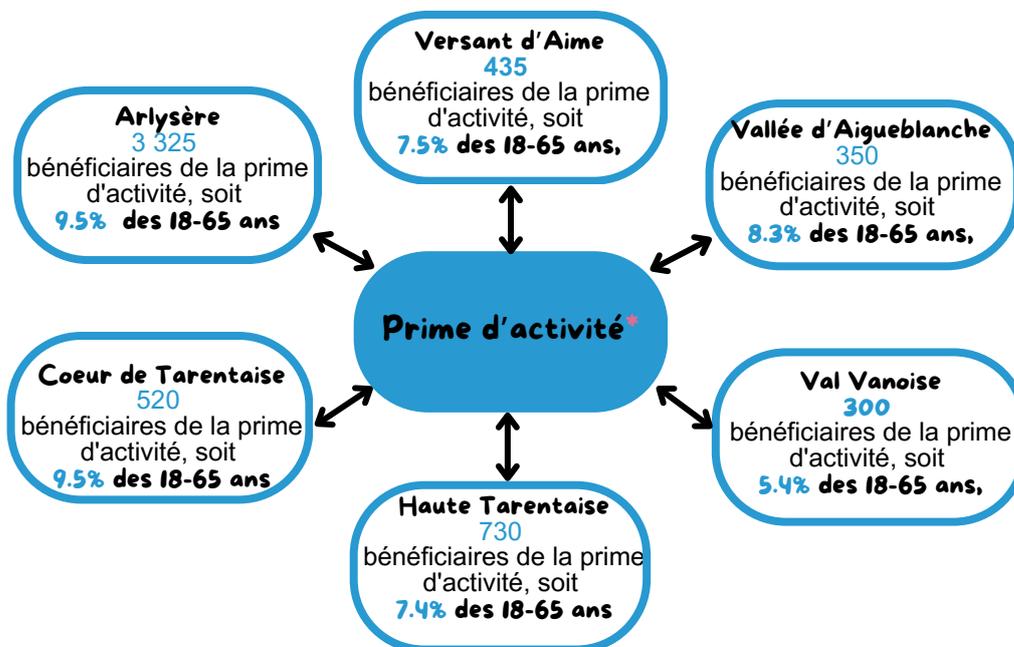
😊	Vallées d'Aigueblanche	10.4 %
😊	Versants d'Aime	11.3 %
😊	Total Arlysère	11.8 %
😐	Total APTV	13.9 %
😐	Val Vanoise	14.6 %
😐	Haute Tarentaise	15.5 %
😐	Coeur Tarentaise	17.5 %
😐	Albertville	19.9 %
😐	QPV	42.5 %

L'analyse des taux de pauvreté dans les différentes zones d'Arlysère et de l'APTV met en lumière des disparités significatives, reflétant des réalités économiques et sociales variées au sein de ces régions montagneuses. Albertville affiche un taux de pauvreté élevé de 19%, indiquant une concentration significative de personnes vivant dans des conditions économiques précaires, notamment dans le Quartier Politique de la ville (42.5%).

Les données soulignent la nécessité de politiques publiques ciblées visant à réduire les disparités économiques et à soutenir les populations vulnérables.

Une compréhension approfondie des taux de pauvreté dans chaque zone permet aux décideurs politiques et aux intervenants sociaux de concevoir ses stratégies efficaces pour promouvoir l'inclusion sociale et économique.

Pour lecture : Au national, 14,4 % de la population vit sous le seuil de pauvreté monétaire, soit 1 216 euros par mois.*



Sur 287 jeunes interrogés

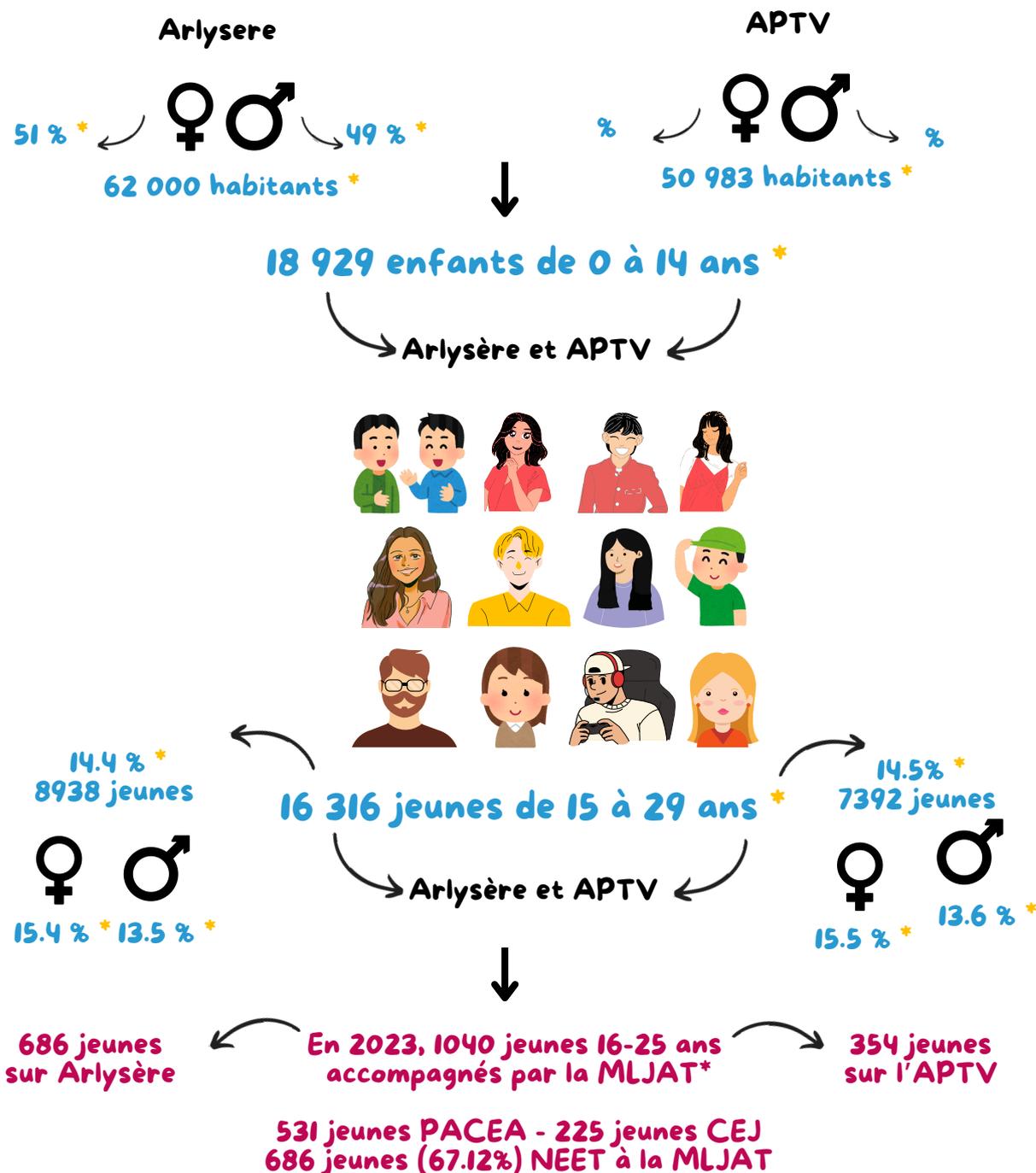
- 20.5 % ont du mal à obtenir une aide financière
- 26.8 % bénéficient des droits auxquels ils peuvent prétendre
- 20.9 % en bénéficient partiellement
- 14.9 % n'en bénéficient pas

Difficulté pour accéder aux droits :

- 37.6 % manque d'infos
- 18.1 % temps d'attente trop long
- 17.2 % accès limité aux services
- 14 % manque de soutien
- 8.6 % autres

Le recours à la prime d'activité des jeunes de 18 à 25 ans démontre qu'ils occupent des emplois temporaires ou à temps partiel, rendant leurs revenus insuffisants pour couvrir les dépenses de base.. La prime d'activité aide les jeunes à subvenir à leurs besoins quotidiens avec une moindre pression financière.

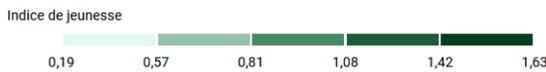
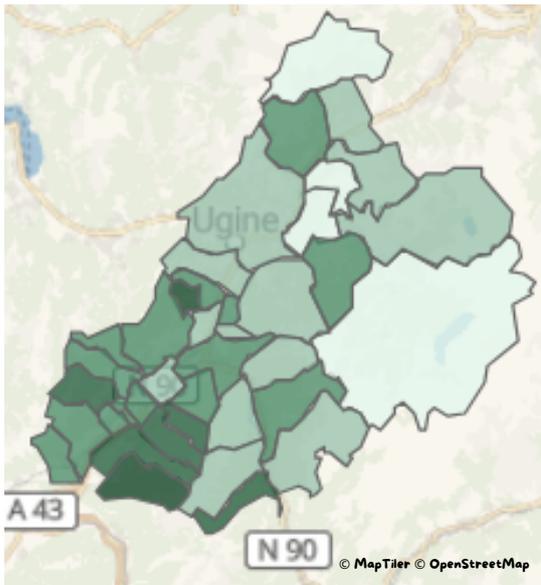
Typologie du public



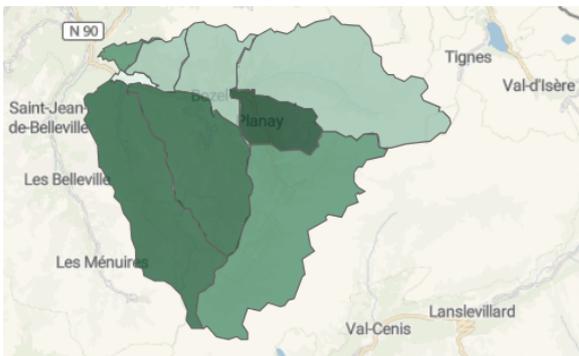
■ Les proportions des jeunes 0/14 ans sont similaires entre la Savoie (16.9%)*, Arlysère (17.3%)* et l'APTIV (16.2%)*. Arlysère présente une légère surreprésentation des jeunes enfants, d'où l'importance d'investir dans les infrastructures scolaires et les activités périscolaires pour soutenir cette population.

■ La proportion de jeunes adultes (15/29 ans) est semblable entre Arlysère (14.4%)* et l'APTIV (14.5%)*. Il est essentiel de poursuivre le développement des programmes de formation et d'emploi ciblés pour cette tranche d'âge afin de favoriser leur insertion professionnelle.

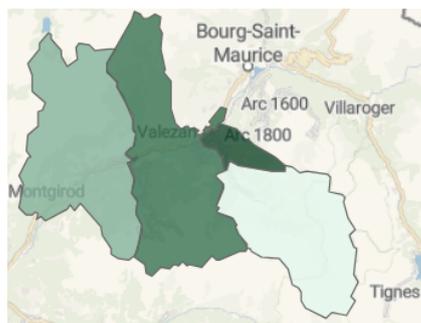
Communes les plus jeunes* (Un indice de jeunesse supérieur à 1 signifie qu'il y a plus de jeunes que de personnes âgées)



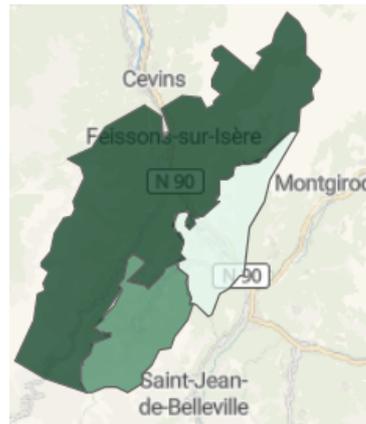
Cohennoz 0.19 / Albertville 0.87 / Allondaz 1.63



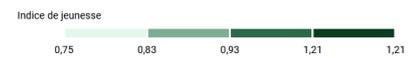
Bozel 0.69 / Planay 1.07



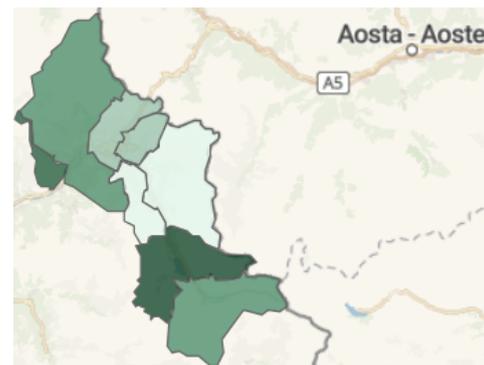
Peisey Nancroix 0.75 / Landry 1.21



Grand Aigueblanche 0.67 / La Léchère 0.84



Salins fontaine 0.44 / Les Belleville 1.13



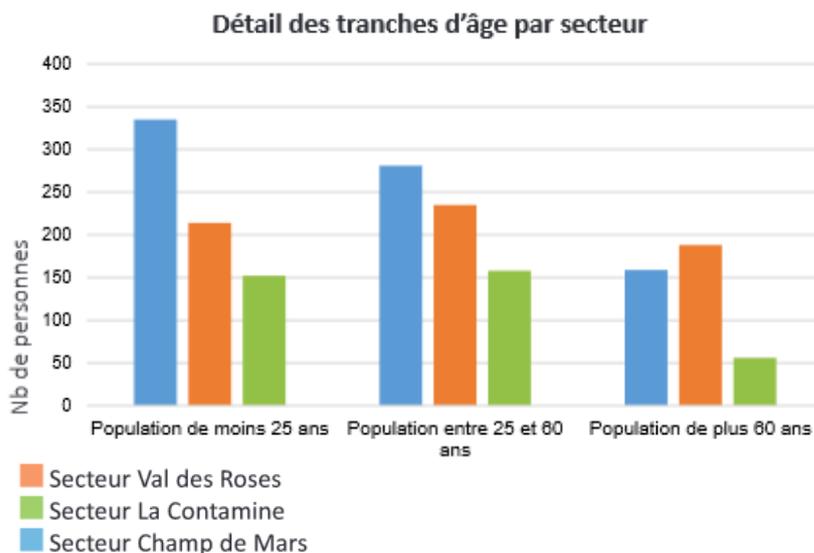
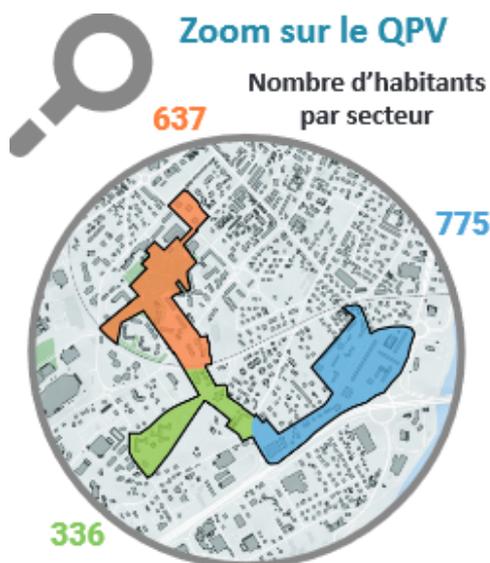
Villaroger 0.63 / Tignes 2.20

Avec un indice de 0.87, la ville d'Albertville montre une proportion de jeunes légèrement inférieure à celle des personnes âgées.

Cela montre un vieillissement relatif de la population, bien que l'indice reste proche de l'équilibre. Les communes de l'APTIV comme Tignes (2.20), Landry (1.21), Planay (1.07), et Les Belleville (1.13) sont des pôles de jeunesse.

Cela peut s'expliquer par l'attractivité économique, notamment liée au tourisme dans ces communes de montagne, qui attire de jeunes actifs et familles.

Focus jeunes QPV Albertville*



41%* ← ♀♂ → 59%*

61 jeunes QPV inscrits à la MLJAT en 2024

55 % sans aucune certification



**dont 17 en nouveaux accueils
soit 6 % des jeunes suivis MLJAT**

Des aménagements urbains de qualité pour les familles et les jeunes ont été installés sur les quartiers. Des espaces jeux pour les plus jeunes et un city stade connaissent d'ailleurs une forte fréquentation des enfants et des jeunes du quartier. L'implantation de l'espace jeunes, d'une Maison de l'enfance regroupant des services enfance et petite enfance (crèche familiale, multi accueil, RAM, restaurant scolaire et centre de loisirs) permet de répondre au mieux aux besoins des habitants du QPV et plus largement aux habitants d'Albertville et du bassin. L'ouverture début 2024 du Campus des métiers de la montagne (bâtiment l'Olympiade) contribue également à diversifier la fréquentation du quartier avec l'arrivée de nombreux étudiants.*

Focus ZRR* : Moûtiers, Saint Marcel, Notre Dame du pré, Salins Fontaine, les Belleville, Beaufortain

42%* ← ♀♂ → 58%*

97 jeunes

43 % sans aucune certification



dont 37 nouveaux accueils

Enfance

Arlysère*



3 LAEP : lieux conviviaux pour passer du temps avec son enfant à Albertville et Ugine



5 Relais petite enfance : lieux d'informations pour les assistantes maternelles et les parents à Albertville, la Bâthie, Beaufort, Ugine, Frontenex



9 établissements accueil jeunes enfants (0/3 ans) à Albertville, Ugine, Crest-voland, Flumet, Beaufort, Hauteluçe, Notre dame des milliers (itinérant) Grésy (itinérant), Tournon (itinérant), Frontenex



7 accueils de loisirs : Albertville, Gilly sur isère, Tours en Savoie, Verrens Arvey, Beaufort, Ugine, Flumet



1 espace jeunes 11/18 ans à Albertville, 2 Info-jeunes Albertville et Ugine

APTV*



4 LAEP : lieux conviviaux pour passer du temps avec son enfant à Moûtiers, Aime, Bozel, Bourg Saint Maurice



4 Relais petite enfance : lieux d'informations pour les assistantes maternelles et les parents à Moutiers, Bourg Saint Maurice, Bozel, Aime



9 établissements accueil jeunes enfants (0/3 ans) à Courchevel le Praz et Moriond, les Allues, Brides les Bains, Bozel, Pralognan, Moutiers, Aime, Moûtiers



5 accueils de loisirs : Val d'Isère, Tignes, Bourg saint Maurice, Moutiers/Aigueblanche, Aime



4 espaces jeunes 11/17 ans à Moutiers, Bourg Saint Maurice, Aime, Bozel, 3 Info-Jeunes Moutiers, Bourg Saint Maurice, Aime

▶ Constats sur l'emploi

Arlysère

APTV

29 022 actifs occupés de 15-64 ans soit **46.7 %** de la population en 2021 *

2938 actifs occupés de 15-24 ans soit **4.7 %** de la population en 2021 *



6689* établissements actifs en 2021

Taux d'emploi des 15-24 ans : **42.1 %** en 2021 *

27 157 actifs occupés de 15-64 ans soit **53.3 %** de la population en 2021 *

2298 actifs occupés de 15-24 ans soit **4.5 %** de la population en 2021 *



10225* établissements actifs en 2021

Taux d'emploi des 15-24 ans : **44.4 %** en 2021 *



Taux de chômage 09/2024 : **3,9%***
Taux de chômage des 16 - 25 ans : **14 %**

731 jeunes de moins de 26 ans inscrits à France Travail au 30/09/2024 soit une hausse de **4.9%** par rapport à sept 2024 *



22056 recrutements de jeunes de moins de 25 ans au 30/06/2024 *

449 jeunes inscrits MLJAT en emploi*

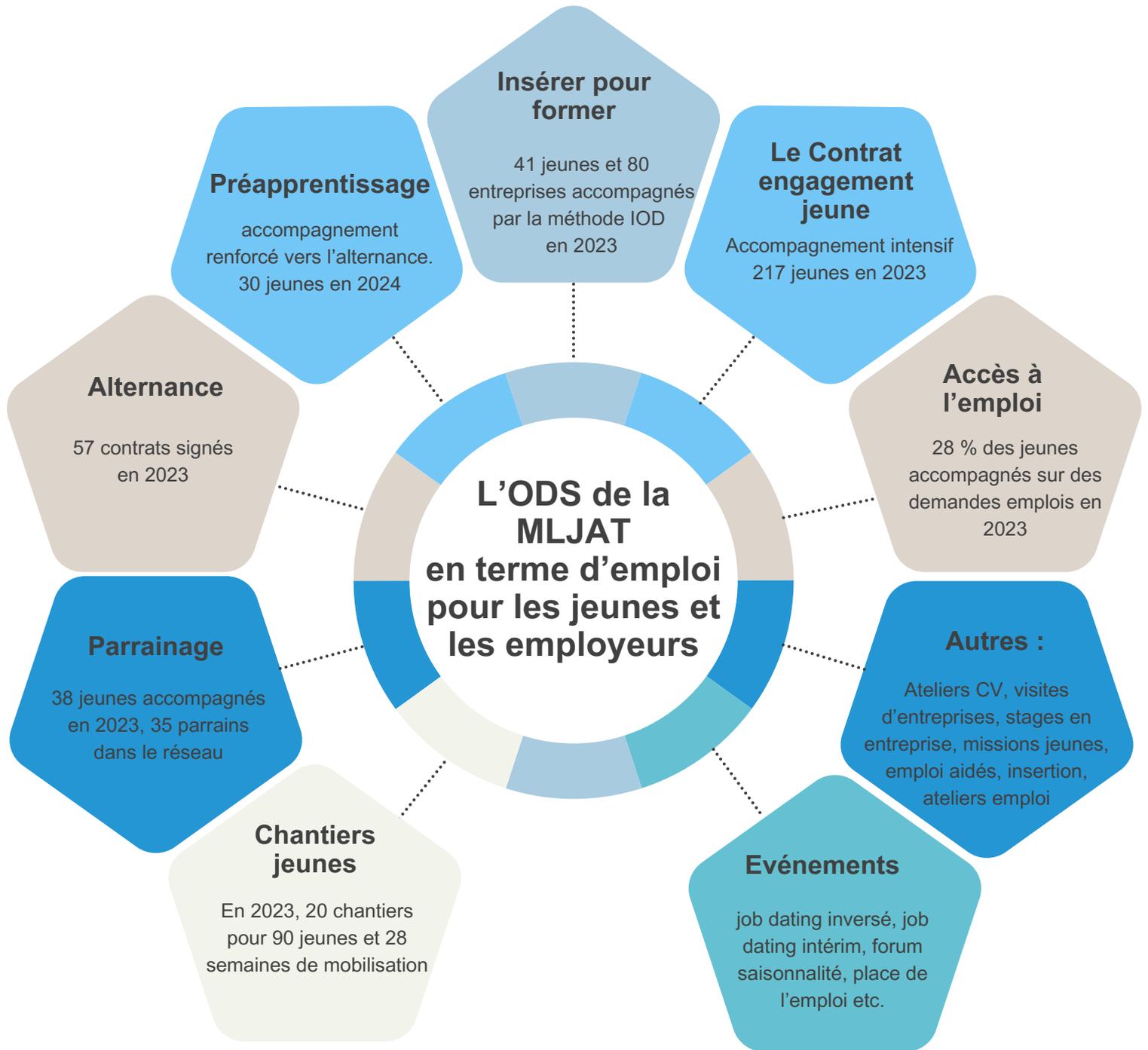


68 jeunes inscrits MLJAT en alternance en 2024
11 jeunes en contrats de professionnalisation
57 en contrats d'apprentissage

Sur 287 jeunes interrogés :
18 % des jeunes ont une difficulté à trouver un emploi,
15.1 % un stage en entreprise

121 jeunes en contrats saisonniers à la MLJAT
60 jeunes en intérim

↔ L'offre de service (ODS) de la MLJAT en terme d'emploi pour les jeunes et les employeurs



En conclusion, le territoire d'Arlysière et d'APTIV bénéficie d'une économie dynamique avec un faible taux de chômage et de nombreuses opportunités pour les jeunes, soutenues par les initiatives de la MLJAT. Toutefois la demande en main-d'œuvre dans certains secteurs n'est pas pleinement satisfaite. Il est essentiel d'adapter les dispositifs d'accompagnement à l'emploi pour attirer davantage de jeunes vers les secteurs porteurs, tout en renforçant les partenariats entre les entreprises, les établissements de formation, et la MLJAT.

▶ Constat sur l'enseignement / orientation

Arlysère**



10 600 élèves de la maternelle au lycée.



58 écoles (maternelles-primaires)



4 Psy EN EDA (Education développement et apprentissages), permanences dans les écoles maternelles et primaires



8 collèges (dont 2 privés)



4 lycées (dont 1 privé)



6 PSYEN EDCO (Education, développement et conseil en orientation), rattachées au CIO d'Albertville (permanences dans tous les collèges et lycées publics du territoire)



1 centre d'information et d'orientation



2 structures information jeunesse IJ



1 établissement régional d'enseignement adapté

APTV*

7331 élèves de la maternelle au lycée.

66 écoles (maternelles-primaires)

4 Psy EN EDA

5 collèges (dont 1 privé)

2 lycées

PSYEN EDCO (Education, développement et conseil en orientation), rattachées au CIO d'Albertville (permanences dans tous les collèges et lycées publics du territoire)

3 structures IJ

services en direction des jeunes d'aide à la lecture, d'aide aux devoirs

1 Mission Locale Jeunes

Sur 287 jeunes interrogés :

36.8 % connaît Info-Jeunes et 37.6 % la MLJ

64 % des jeunes savent vers quelles structures se tourner en cas de difficultés de scolarité

Décrochage scolaire*

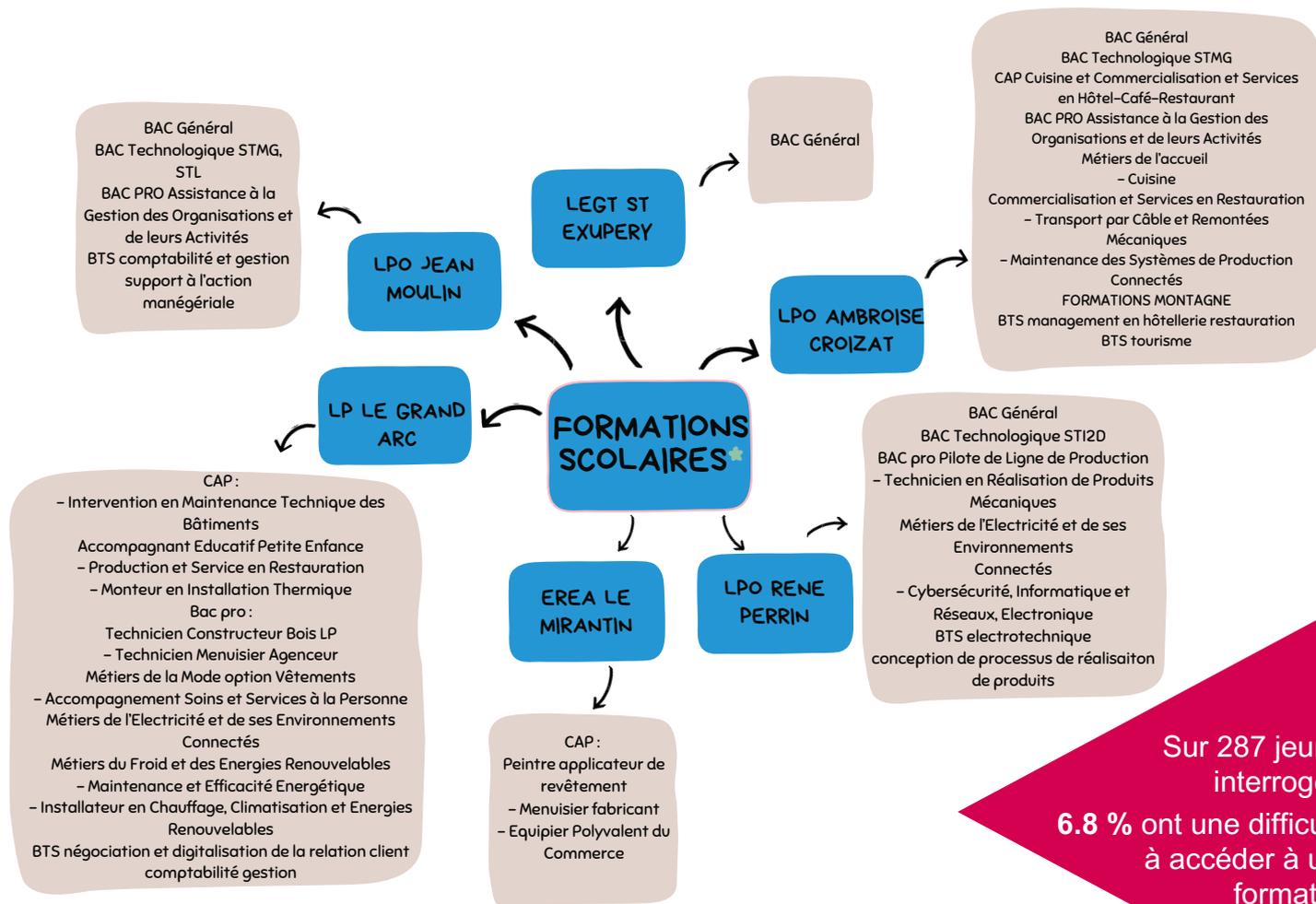
Concernant le décrochage scolaire*, dans la plupart des lycées, il y a un groupe de prévention du décrochage scolaire qui se réunit régulièrement (entre 6 à 8 fois dans l'année). Les jeunes de 16 à 18 ans ont une obligation de formation. En 2023 : **226** jeunes repérés, **167** en solutions et **46** qui ne respectent pas l'ODF. Les causes du décrochage sont variées : inappétences scolaires, choix d'orientation qui ne convient pas ou plus, problématiques de santé (en particulier liées à la santé mentale), difficultés sociales, difficultés familiales. Le décrochage est plus fréquent dans les sections professionnelles. La PSAD étudie ses solutions sous le pilotage MLJ/CIO pour offrir des solutions adaptées aux jeunes (service civique, retour scolarité, alternance, emploi).

↔ L'Offre de service de la MLJAT en terme d'orientation



En conclusion, le territoire bénéficie d'une bonne diversité de structures et de dispositifs d'orientation pour les jeunes, mais reste confronté à des défis, tels que l'accompagnement psychologique insuffisant et les difficultés d'insertion de certains jeunes. En renforçant la coordination entre les dispositifs et en intensifiant les partenariats, le territoire pourrait offrir un soutien plus efficace et continu aux jeunes, facilitant leur insertion professionnelle et réduisant les risques de décrochage scolaire.

Constat sur la formation



Sur 287 jeunes interrogés :
6.8 % ont une difficulté à accéder à une formation

★ 1 Campus des métiers de la montagne avec des formations délocalisées

★ IIFAS

★ 1 école de commerce privée

★ 1 campus alpin

★ Fab académie industrie

A noter que pour certaines formations type transport et agriculture ou pour des poursuites universitaires, les jeunes doivent quitter le territoire.

Types de formations post-collège et post-lycée les plus demandées*

Suite à concertation avec le CIO, après le collège, environ **63 %** des élèves s'orientent vers **une seconde générale et technologique**, majoritairement dans leur lycée de secteur. Une minorité choisit des établissements hors secteur pour des formations spécifiques (artistique, internationale, agricole). **27 %** des élèves se dirigent vers **une seconde professionnelle**, avec une forte demande dans les filières tertiaires (AGORA, MRC), tandis que les filières du bâtiment et de l'industrie peinent à recruter. Certains élèves optent pour des formations non disponibles localement (conduite routière, mécanique, agriculture, communication visuelle). Et enfin **10%** des jeunes poursuivent leur formation en 1ère année de CAP en LP ou en CFA. Sur notre secteur les 2 CAP les plus demandés sont EPC (commerce) et AEPE (petite enfance).

Poursuite post bac : bacheliers généraux : **58 %** en licence, **18 %** en BUT, **9 %** en CPGE, **10 %** en BTS, **5 %** autres. Pour les bacheliers technologiques : **45 %** en BTS, **32 %** en BUT, **20 %** en licence, **3 %** autres. Les bacheliers professionnels poursuivent leurs études très majoritairement en BTS.

↔ L'offre de service de la MLJAT en terme de formation



En conclusion, le territoire dispose d'une offre de formation diversifiée et bien adaptée à certains secteurs clés. Cependant, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour attirer les jeunes vers les filières en tension (A noter l'absence de CFA sur le territoire). En développant des partenariats avec des centres de formation et en continuant à valoriser les métiers et formations locales, le territoire peut mieux répondre aux besoins des jeunes tout en favorisant le développement économique local.

► Constat sur la mobilité

L'Agglomération Arlysère possède la compétence « Mobilité » et est amenée à gérer les transports sur son territoire* :



Scolaires (plus d'une centaine de services)



Urbains (9 lignes),



Interurbains (4 lignes)



Navettes touristiques, navettes nature été gratuites.



Albertville dispose d'une gare ferroviaire desservie par des trains TER Rhône-Alpes. Durant la saison hiver, le trafic s'intensifie avec des trains grandes lignes (TGV, Thalys).



Arlysère a noué un partenariat avec CITIZ pour la mise en place de véhicules en autopartage. 3 véhicules CITIZ sont en libre-service, 24h/24, (parking Arpège, gare d'Albertville rue des Fleurs). Une tarification solidaire est appliquée pour les publics en réinsertion socio-professionnelle.



7 aires de covoiturage + blablacarDaily



68 km d'aménagements cyclables des vélos à assistance électrique en location



réflexion sur un projet tram train Albertville-Annecy



Taux de réussite du centre d'examen de permis Albertville, 55,13 %*



A noter, que le taux de réussite au permis à 17 ans est de 78,49 %* et à 18 ans 61,43 %*

L'APTIV met en place des solutions de mobilité adaptées à chaque communauté de communes incluant* :



Transports Scolaires uniformisés pour les vallées d'Aigueblanche et Cœur de Tarentaise



Navettes vers les stations de ski pour certaines comcom : Au départ de Moûtiers ou Aigueblanche par ex



Navette thermale pendant la saison des thermes, La léchère Aigueblanche et entre Moutiers et Brides les bains



Vallées'BUS entre Notre-Dame de Briançon (gare), La Léchère-les-Bains, la piscine du Morel et la station de Valmorel pour la saison estivale



Navette vers Moûtiers les jours de marchés



Les 5 comcoms de l'APTIV ont rejoint le dispositif BlablacarDaily qui propose un dispositif de covoiturage, permettant aux passagers de voyager gratuitement sur toute la Savoie



Taux de réussite du centre d'examen de permis Moûtiers, 55,53 %*

Sur 287 jeunes interrogés, 36.6 % ont une difficulté à se déplacer facilement. 39,7 % se déplacent en bus, 19.7 % en voiture, 17.6 % avec leurs parents, 11.3 % n'ont aucun moyen de transport, 3% en scooter, 2.5 % en vélo, 6.3 % autres . 18.6 % des jeunes ne savent pas vers quelles structures se tourner en cas de difficultés de mobilité.

↔ L'offre de service de la MLJAT en terme de mobilité



En conclusion, les initiatives de mobilité de l'Agglomération Arlysère et de l'APTIV visent à faciliter les déplacements. Le réseau de transports inclut des options variées comme les transports scolaires, urbains, interurbains, ainsi que des navettes touristiques et estivales gratuites, favorisant l'intégration sociale des habitants, y compris des jeunes. Le covoiturage se présente comme une alternative économique et écologique pour les déplacements quotidiens des jeunes, réduisant l'empreinte carbone et les coûts individuels. Cependant, plusieurs défis subsistent : l'éloignement des zones rurales impose des distances importantes pour accéder aux centres urbains, augmentant les temps de trajet et la dépendance aux transports. La disponibilité limitée des services en dehors des heures de pointe et dans les zones moins peuplées pose également problème. Les coûts financiers restent élevés pour les jeunes sans accès facile à un véhicule personnel, malgré l'option du covoiturage.

► Constat sur le logement

Composition du parc Arlysère* :

 45 042 logements

 Part des résidences secondaires : 30% (AURA : 12%)
Part des résidences principales : 63% (AuRA : 82%)

 5510 logements sociaux (51% sur Albertville, 25% sur Ugine)
Nb de demandes (2023) sur Arlysère hors mutations : 983.
Nb d'attributions sur Arlysère hors mutations : 385

 Part de logements vacants : 7,3% mais allant de 0,8% à 14,5% en fonction des communes (AURA : 8.6%)

 CHRS CHU

 CADA

Composition du parc APTV** :

 103 038 logements

 Part des résidences principales : 22 758 (AuRA : 82%)

 4338 logements sociaux
Nb de demandes pour les 20/24 ans : 107
Nb d'attributions pour les 20/24 ans : 25

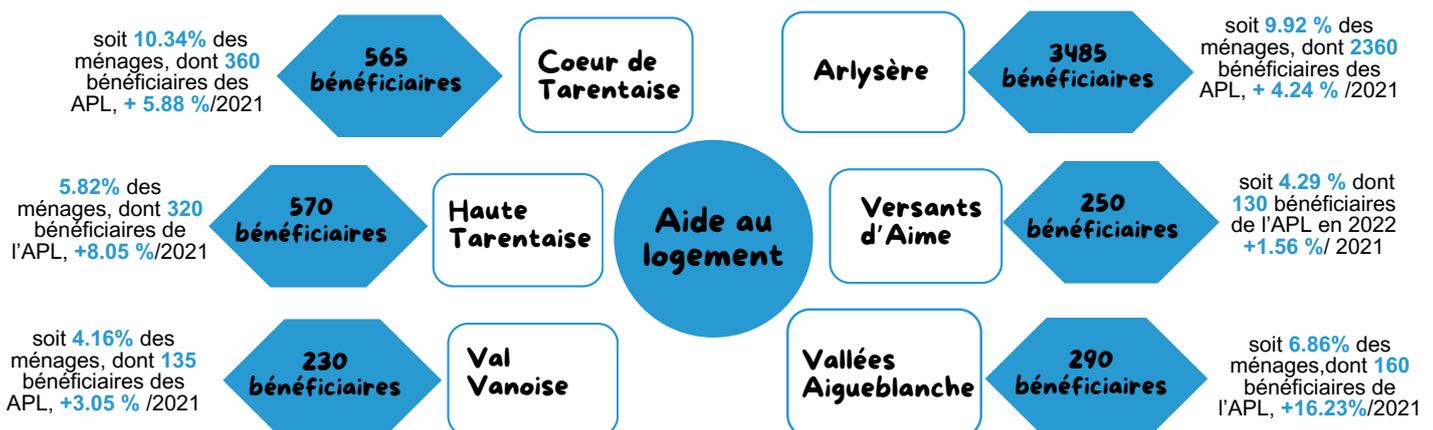
 Part de logements vacants : 2542

 CHU Saisonnier

 CPH

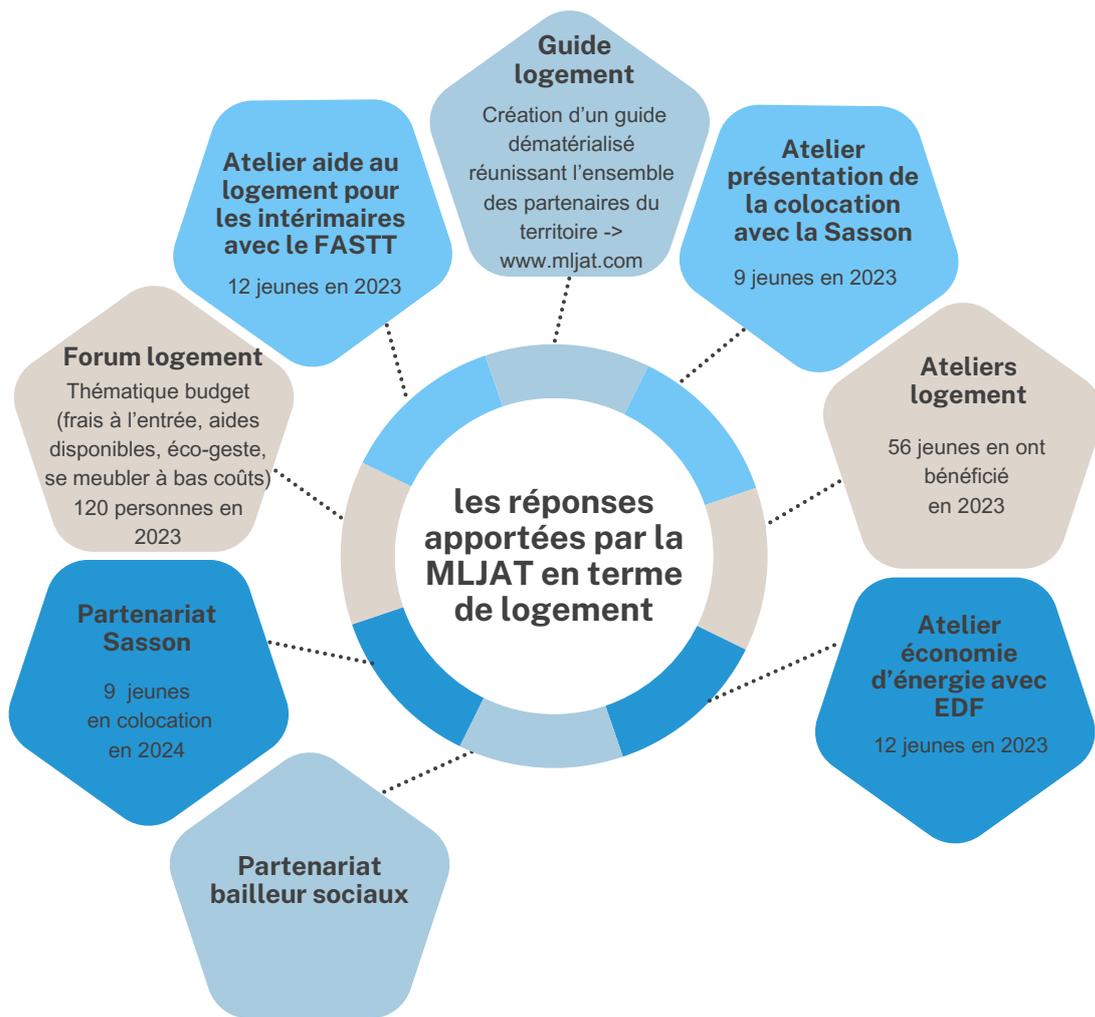
Un dispositif de colocation a été développé par Arlysère pour pallier à l'absence d'offre sur le territoire. Il repose sur un partenariat avec la SEM4V qui met à disposition des logements vacants de son parc sur Albertville. La communauté d'agglomération les a meublés et équipés et a confié à la SASSON la gestion locative de ces biens. Les logements meublés sont disponibles à la colocation à des prix très attractifs et ouvrent droit à l'aide au logement et au Fond de Solidarité pour le Logement.

La Communauté de Communes Cœur de Tarentaise propose aux saisonniers des stations et aux actifs en mobilité, une solution de logement à Moûtiers avec 24 logements en location et un service de transport entre Moûtiers et les stations des Belleville. Quelques offres d'hébergement en stations existent : logés par l'entreprise, foyer communal, gites, camping ou aires d'accueil camping cars.





L'offre de service de la MLJAT en terme de logement :



En conclusion, le territoire d'Arlysière et de l'APTV disposent de solutions pour les résidents et les jeunes actifs, mais les besoins demeurent importants, notamment pour les saisonniers et les jeunes en recherche de logement. En développant des solutions spécifiques pour les jeunes et les travailleurs temporaires, le territoire pourrait mieux répondre aux besoins en logement et renforcer son attractivité.

Sur 287 jeunes interrogés :

7.3 % ont une difficulté à trouver un logement
96.4 % sont logés chez leurs parents. 42 % des jeunes ne savent pas vers quelles structures se tourner en cas de problème de logement

► Constat sur la santé/handicap**



1 centre hospitalier Albertville Moutiers Bourg Saint Maurice



Des réseaux de santé



Le Pelican



5 points écoute jeunes



1 centre de planification



1 centre médico psychologique

→ Un observatoire de la santé a été mené auprès de jeunes scolarisés ou non, par le Département sur Arlysère auprès de 96 jeunes et de la Tarentaise auprès de 128 jeunes

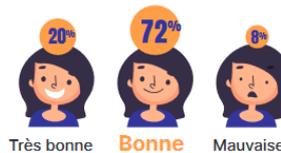
Sur 287 jeunes interrogés :
 5.4% ont une difficulté à accéder aux soins de santé
 32.2 % ont des difficultés à gérer des problèmes personnels ou familiaux
 27.6 % ne savent pas vers quelles structures se tourner en cas de violences et 13 % en cas de problème de santé.

Arlysère*

Vous est-il déjà arrivé de vous sentir dans une forme de "mal-être"



Selon vous votre santé est... ?

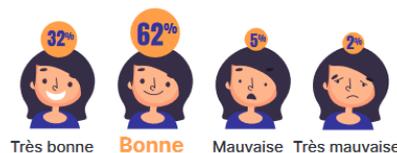


51 % des jeunes ayant déjà ressenti une forme de mal-être met en lumière que beaucoup traversent des moments de fragilité émotionnelle. Ce chiffre suggère un besoin important de soutien en santé mentale. Cela peut refléter les défis actuels auxquels les jeunes font face, comme le stress scolaire, les incertitudes économiques et les pressions sociales.



Tarentaise*

Vous est-il déjà arrivé de vous sentir dans une forme de "mal-être"

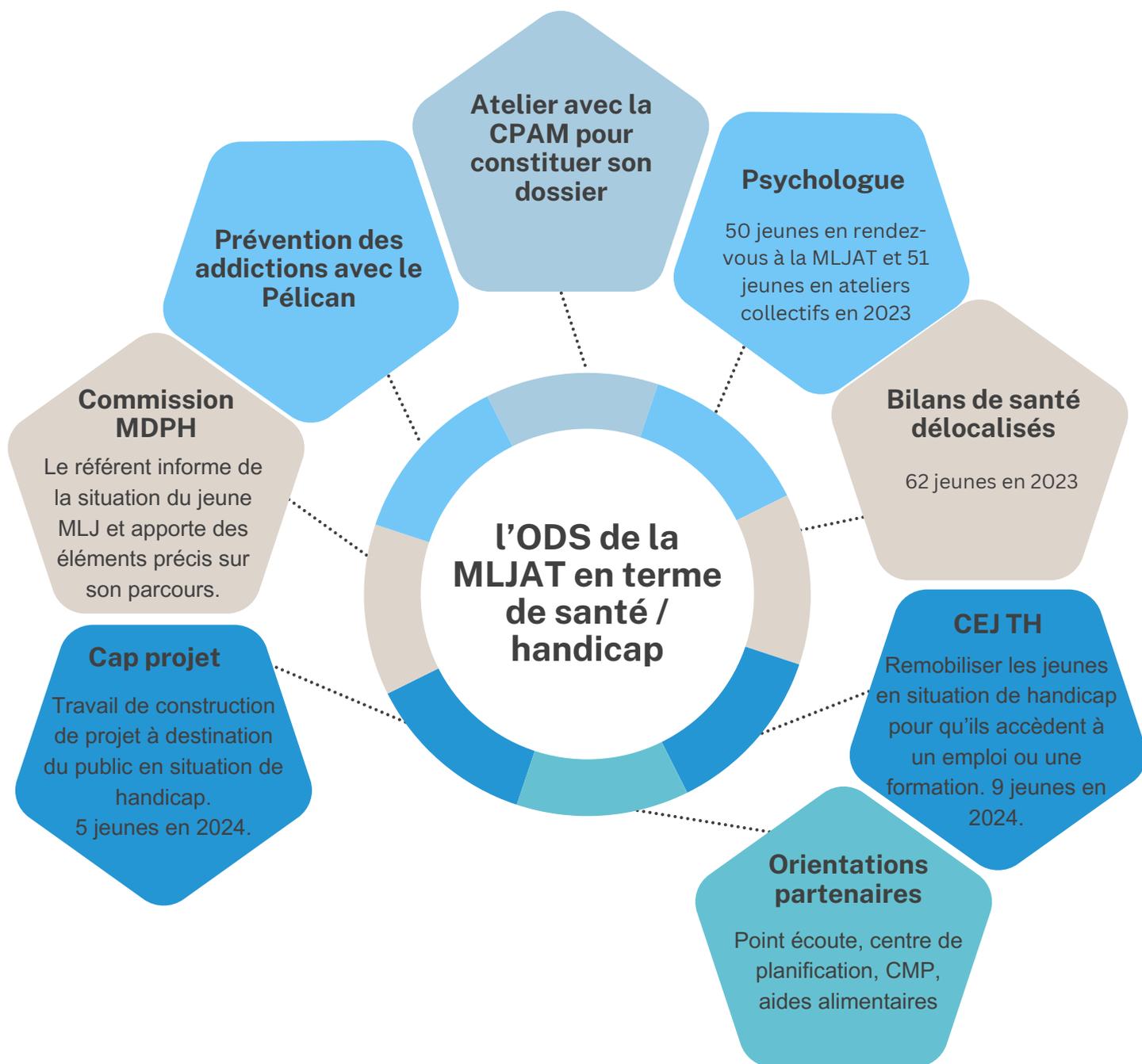


Pour 49 % des jeunes, les relations sociales sont indispensables à leur bonheur. Cela montre que le lien social joue un rôle crucial dans leur bien-être émotionnel. Ce besoin élevé de connexion pourrait être lié aux effets de l'isolement observés durant des périodes comme la crise sanitaire, soulignant à quel point les interactions et les amitiés contribuent au sentiment d'épanouissement et de sécurité.



Le territoire malgré des infrastructures de santé de base, fait face à un manque de professionnels de santé, entraînant des difficultés d'accès aux soins et des délais d'attente, notamment pour les nouveaux patients. Les jeunes expriment également des besoins spécifiques en matière de soutien social et de santé mentale, marqués par une fragilité émotionnelle et un manque de ressources pour faire face aux problèmes personnels et familiaux. La mise en place de dispositifs adaptés, comme la CPTS et le Contrat Local de Santé, vise à pallier ces insuffisances en développant des parcours de soins mieux structurés et un accompagnement psychologique renforcé.

↔ L'offre de service de la MLJAT en terme de santé / handicap



► Constat sur le sport, la culture

Arlysère**



Les piscines de Beaufort, Frontenex, Gilly/Isère, Ugine et les espaces de remise en forme du Centre Atlantis /base de loisirs



Cinémas, théâtre, médiathèques



Ecole musique et danse



Associations sportives, culturelles du territoire



Équipements sportifs



Halle olympique - patinoire escalade



Musée Tremplin 92

APTV*

Centres aquatiques, bases de loisirs

Cinémas, théâtre, médiathèques

Écoles des arts et de musique

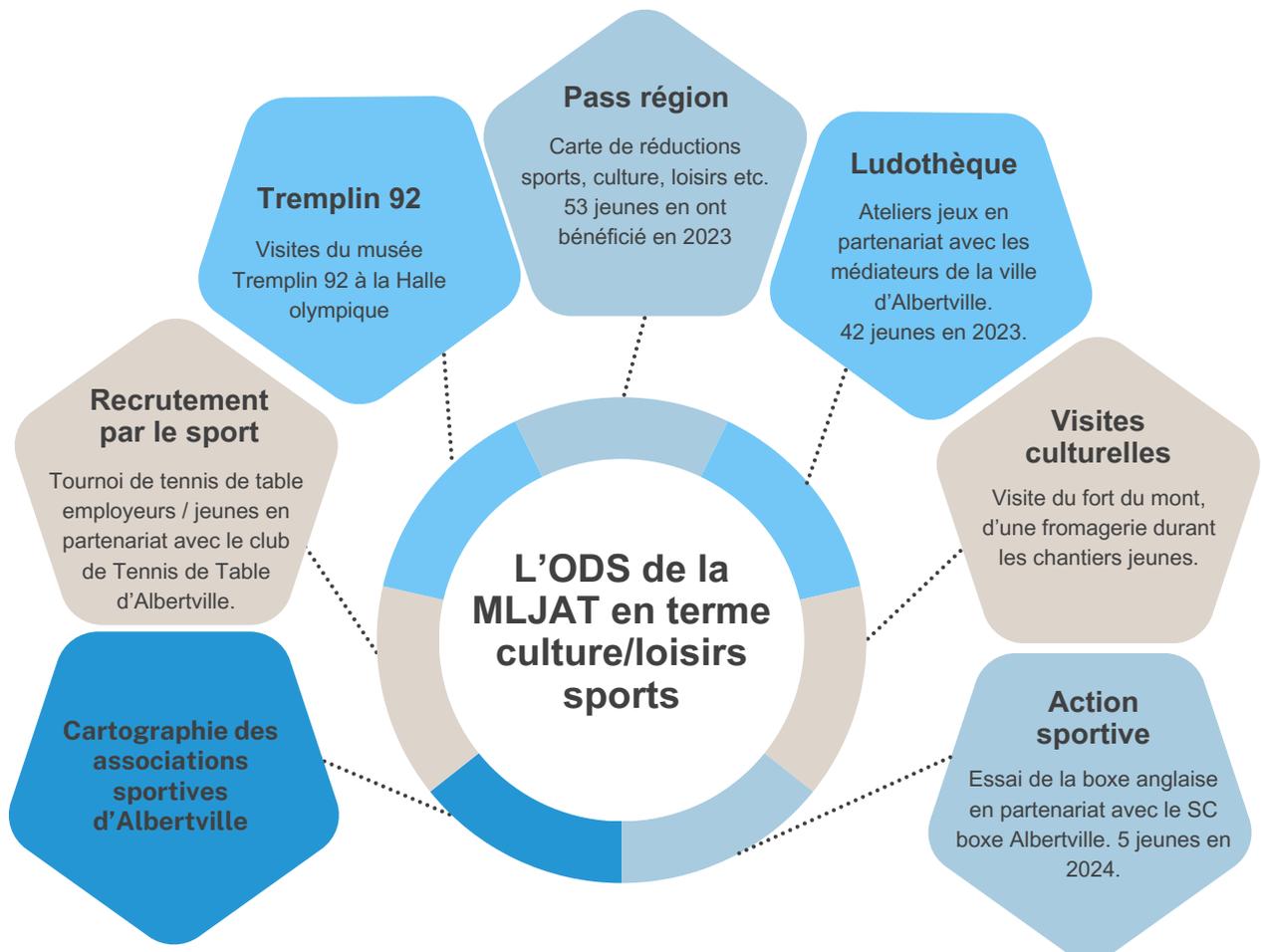
Associations sportives, culturelles du territoire

Équipements sportifs

Sur 287 jeunes interrogés :

- 10.2 % ont une difficulté à s'inscrire dans un club sportif et 18.5 % d'accéder à la culture
- 16 % des jeunes ne savent vers quelles structures se tourner s'ils ont des questions sur les activités sportives culturelles de loisirs

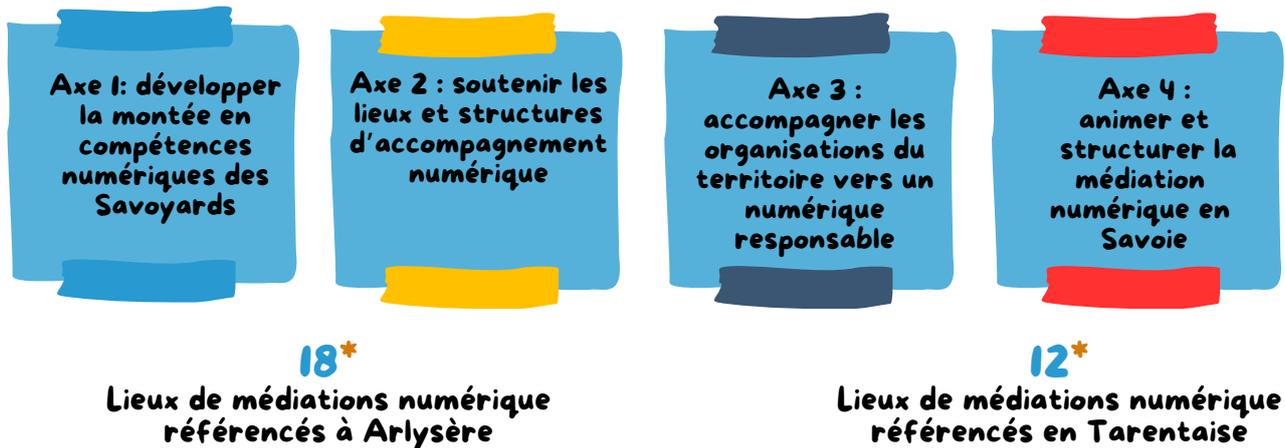
↔ L'offre de service de la MLJAT en terme de sports/culture



► Constat sur le numérique*

Dans le cadre du Schéma d'Amélioration de l'Accessibilité des Services au Public (SDAASP), la Préfecture et le Conseil départemental de la Savoie ont fait de la médiation numérique une priorité. Le territoire s'inscrit également dans cette démarche. La plateforme Mednum73.fr recense aujourd'hui 117 lieux de médiation numérique, permettant de faciliter la coopération entre acteurs et d'orienter les usagers vers des services adaptés : démarches en ligne, formation aux compétences de base etc.

En 2024, France Numérique Ensemble en Savoie, est déployée sur notre territoire, avec quatre axes territoriaux pour un accompagnement numérique :



↔ L'offre de service de la MLJAT en terme de numérique



Sur 287 jeunes interrogés, 22.4 % ont un niveau élevé en numérique, 64.1 % intermédiaire, 19.4 % débutant

Les obstacles rencontrés pour accéder aux outils numériques :

- 39.4 % Coût élevé des équipements
- 25.3 % manque de matériels informatiques
- 25.3 % manque de soutien ou de conseils pour progresser
- 20.6 % manque de formations disponibles dans ma commune

C/RECOMMANDER :

des solutions pour
répondre aux besoins
identifiés



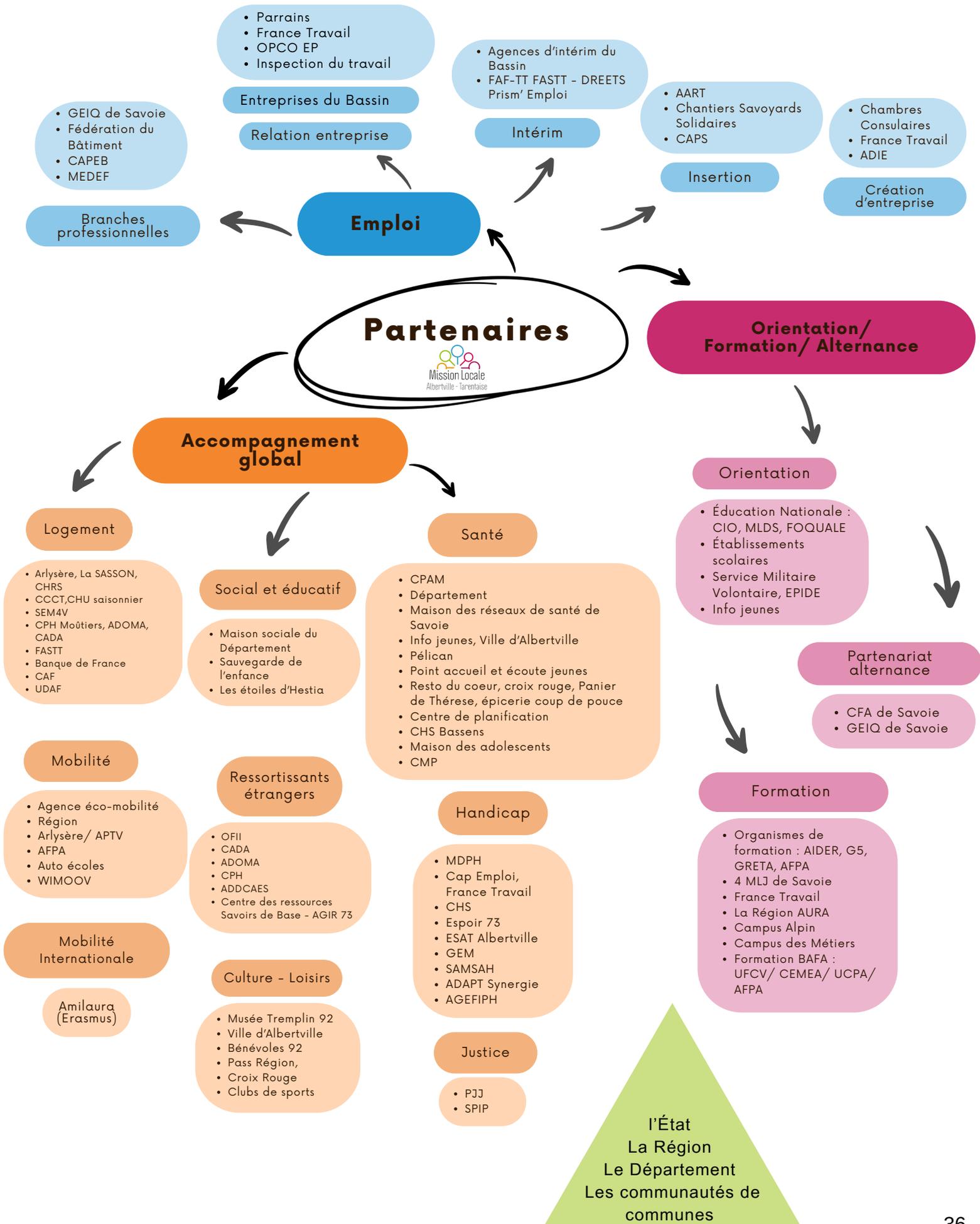
Préconisations stratégiques :

- 1/ Les besoins manquants sur le territoire identifiés par les jeunes
- 2/ Cartographie des acteurs locaux
- 3/ Les recommandations

1/ Les besoins manquants sur le territoire identifiés par les jeunes



2/Cartographie des acteurs locaux



3/Recommandations

Thématique		Recommandations
Public		<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p style="text-align: center;">Diversité géographique et offre touristique Dynamisme économique et mixité des secteurs</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p style="text-align: center;">Disparités économiques et taux de pauvreté élevé dans certaines zones Isolement de certains jeunes et précarité financière Difficultés de repérage des jeunes invisibles Éparpillement géographique et zones isolées Accès limité aux droits et services méconnus par les jeunes</p> <p style="text-align: center;">Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les partenariats avec les acteurs du tourisme • Face au taux de pauvreté élevé (Albertville et QPV, Cœur Tarentaise), il est nécessaire de développer des programmes d'insertion pour les jeunes et les chômeurs de longue durée en collaboration avec les entreprises locales. • Proposer davantage de formations qualifiantes et d'accompagnement personnalisé pour favoriser l'accès à l'emploi, notamment dans les secteurs porteurs du territoire (tourisme, services à la personne, construction). • Renforcer les aides au logement et à la mobilité afin de réduire la précarité des jeunes et favoriser leur intégration dans l'économie locale. • Cohésion sociale dans les quartiers prioritaires (QPV) : Favoriser les actions communautaires (ateliers, événements, rencontres) pour renforcer le lien social et encourager la participation citoyenne des habitants des quartiers prioritaires, avec un accent sur l'inclusion sociale des jeunes. • Renforcer la sensibilisation aux dispositifs d'insertion : Organiser des actions spécifiques pour informer les jeunes QPV des opportunités offertes par la MLJAT. Cela peut inclure des séances d'information dans les quartiers, des partenariats avec des associations locales, et la mise en avant de témoignages de jeunes en parcours d'insertion. • Aides aux familles : Mettre en place des dispositifs de soutien aux familles monoparentales et aux ménages en difficulté financière, avec un accent particulier sur l'accès à l'éducation, à la garde d'enfants, et aux loisirs. • Renforcer la collaboration entre les différentes structures d'aide pour mieux partager les informations et identifier les personnes invisibles (jeunes déscolarisés, sans emploi, en difficulté) qui échappent aux dispositifs. Mettre en place des points de contact dans des lieux fréquentés par ces populations pour faciliter le repérage. • Développer des points de contact temporaires ou mobiles dans ces zones (ex. : camion itinérant de la Mission Locale) pour que les habitants puissent accéder facilement aux informations et services. • Améliorer la communication et l'accessibilité des services d'aide sociale pour lutter contre le non-recours aux aides de droits commun.

Thématique	Recommandations
<p>Emploi</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p style="text-align: center;">Dynamique d'emploi solide avec de nombreux établissements actifs Stabilité économique avec un faible taux de chômage Initiatives diversifiées de la MLJAT pour l'accompagnement à l'emploi Territoire saisonnier</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p>Une hausse du nombre de jeunes inscrits à France Travail en un an qui montre des obstacles à l'emploi pour certains profils.</p> <p>Inadéquation entre compétences et besoins des entreprises : Malgré le nombre élevé de recrutements, certains jeunes peinent à trouver un emploi adapté.</p> <p style="text-align: center;">Faible taux d'emploi des jeunes de 15-24 ans Difficulté pour certains jeunes à trouver un stage ou un emploi</p> <p style="text-align: center;">Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les relations entre les entreprises locales et la Mission Locale Jeunes pour optimiser les offres d'emploi et encourager l'embauche de jeunes via des partenariats pour des stages, des contrats en alternance, et des missions jeunes. • Développer des actions d'insertion pour lutter contre le taux de chômage des jeunes. • Diffuser l'offre de service emploi du territoire et la coordonner pour faciliter l'accès aux opportunités locales • Renforcer le préapprentissage en collaboration avec les entreprises pour répondre aux besoins du marché local. • Renforcer la formation professionnelle et adapter les cursus pour correspondre aux compétences recherchées dans les entreprises locales, en intégrant notamment des stages et des formations en alternance. • Amplifier les actions de parrainage et les stages en entreprise pour les jeunes afin de faciliter leur intégration et de les familiariser avec les besoins des entreprises locales. Organiser des événements de rencontre avec des recruteurs en partenariat avec les entreprises du territoire. • Attirer les jeunes vers les métiers qui recrutent (métiers en tension, saisonnalité) par le biais de forums, de rencontres employeurs, en valoriser les métiers saisonniers (première expérience, développement de compétences, réseau professionnel) et en accompagner les jeunes dans leur préparation (formation rapide, soft skills). • Proposer des actions innovantes pour recruter autrement (forum inversé, escape game métiers, plateforme numérique de mise en relation, valoriser les soft skills).

Thématique	Recommandations
<p>Orientation</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Large réseau éducatif avec des dispositifs d'accompagnement variés -Présence d'un CIO et de plusieurs structures jeunesse (Info-Jeunes, MLJ) qui facilitent l'accès à des informations sur les parcours et opportunités d'orientation. -Diversité des outils et programmes d'orientation de la Mission Locale -Mise en œuvre de l'Obligation De Formation (ODF) <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Manque d'établissements spécialisés dans certaines zones -Décrochage plus élevé dans les sections professionnelles -Besoin de mieux sensibiliser aux parcours d'orientation professionnelle : Les offres de la Mission Locale sont riches, mais tous les jeunes ou familles ne les connaissent pas -Manque de notoriété de certaines structures de soutien pour les jeunes <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la coordination entre les structures du territoire pour offrir aux jeunes un parcours fluide et complet en orientation, intégrant davantage d'ateliers pratiques, de rencontres professionnelles, de formations variées en fonction des besoins du marché de l'emploi, de sessions de suivi personnalisé pour une meilleure transition vers la vie active. • Poursuivre les partenariats entre les structures jeunesse et également avec les entreprises locales pour proposer aux jeunes des visites, des découvertes métiers, des stages et des événements. • Délocaliser des actions pour les publics des zones excentrées. • Renforcer les moyens d'actions auprès des jeunes décrocheurs scolaires dans le cadre de l'obligation de formation et mobiliser les jeunes mineurs en lien avec les services sociaux et éducatifs. • Consolider les partenariats avec les entreprises locales et les associations pour offrir des parcours alternatifs (stages, formations courtes, apprentissages) adaptés aux jeunes (notamment mineurs) en difficulté, avec les parcours scolaires traditionnels. • Renforcer la visibilité d'Info-Jeunes, de la MLJ et des services d'orientation auprès des jeunes et de leurs familles, par des campagnes d'information dans les établissements scolaires et via les réseaux sociaux.

Thématique	Recommandations
Formations	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p>Large éventail de formations professionnelles et techniques dans divers secteurs (tertiaire, bâtiment, industrie, santé, etc.), allant du CAP au BTS, avec des spécialisations adaptées aux besoins locaux</p> <p>Accompagnement renforcé des jeunes par la Mission Locale : elle joue un rôle important dans l'accompagnement à la formation pour les jeunes, notamment via des financements de formation</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p>Filières en tension dans le bâtiment et l'industrie : Bien que ces filières soient proposées, elles peinent à attirer suffisamment de jeunes, ce qui pourrait mener à un manque de main-d'œuvre qualifiée dans ces secteurs clés</p> <p>Limitation de l'offre pour certaines formations spécifiques : Les jeunes souhaitant suivre des formations en transport, agriculture, mécanique, et d'autres disciplines spécifiques doivent souvent quitter le territoire, ce qui peut être un frein pour certains.</p> <p>La demande pour des compétences en cybersécurité, en réseaux et en numérique augmente, mais l'offre reste limitée sur le territoire.</p> <p>Certaines barrières à l'accès à la formation</p> <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer des formations en adéquation avec les besoins du marché du travail local, notamment dans les secteurs porteurs et intensifier les efforts pour soutenir les jeunes en transition vers l'emploi en renforçant les dispositifs d'accompagnement vers l'emploi pour les jeunes • Délocaliser des formations en créant des partenariats avec des centres de formation permettant aux jeunes de suivre des cursus spécifiques sans trop s'éloigner, notamment avec l'opportunité du campus des métiers de la montagne et du campus alpin. • Faciliter l'accès aux informations sur les formations disponibles et sur les aides financières notamment en communiquant entre partenaires, pour les jeunes de zones rurales éloignées. • Mettre en place des sessions de sensibilisation aux métiers en tension dès le collège et le lycée, et offrir des ateliers spécialisés pour promouvoir les avantages de ces secteurs

Thématique	Recommandations
<p>Mobilité</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p style="text-align: center;">Infrastructures favorables aux mobilités douces Large variété de modes de transport Tarification solidaire pour les publics en insertion socio-professionnelle</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p>Faible taux de réussite au permis de conduire, l'obtention du permis de conduire peut représenter un obstacle à la mobilité pour de nombreux jeunes</p> <p>Déficit de liaisons en transport public dans certaines zones rurales : Certaines communes ne sont pas desservies de façon optimale, rendant les déplacements complexes, en particulier pour les jeunes en formation ou en recherche d'emploi.</p> <p>Manque de solutions adaptées pour les jeunes sans permis : Les jeunes sans permis peuvent être limités dans leurs options de déplacement, surtout dans les zones rurales et les lieux de travail éloignés des réseaux de transport public.</p> <p style="text-align: center;">Manque d'information sur les solutions de mobilité existantes</p> <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la communication sur les différents modes de transport disponibles et la tarification solidaire, notamment en direction des jeunes. • Distribuer des guides de mobilité dans les établissements scolaires et auprès des structures d'accompagnement comme la MLJAT ou sous format numérique. • Étendre le réseau cyclable pour desservir davantage de zones résidentielles et de lieux de travail, promouvoir l'écomobilité auprès des jeunes pour encourager l'usage de modes de transport respectueux de l'environnement. • Accroître le soutien à l'obtention du permis via des simulateurs de conduite et des aides financières pour le permis de conduire. Encourager également des partenariats avec des auto-écoles locales pour proposer des tarifs réduits ou des formations intensives. • Mettre en place des navettes spécifiques dans les zones mal desservies, au moins aux heures de pointe pour faciliter les trajets domicile-travail ou domicile-formation. • Collaborer avec les Communautés de Communes pour harmoniser les horaires et maximiser les correspondances avec les réseaux principaux. • Informer de l'existence de programme de mobilité solidaire avec covoiturage, navettes partagées, et vélos électriques pour les trajets domicile-formation ou domicile-travail

Thématique	Recommandations
<p>Logement</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p style="text-align: center;">Dispositif de logement temporaire pour les jeunes et les actifs (partenariat SEM4V) Existence de logements sociaux Taux élevé de jeunes logés chez leurs parents</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p style="text-align: center;">Taux élevé de logements vacants Insuffisance de logements pour les travailleurs saisonniers Pas de Foyers Jeunes Travailleurs, manque de logement jeunes Problème de vacance des logements dans certaines communes</p> <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Étendre le dispositif de colocation à d'autres communes où la demande de logement temporaire est forte. Améliorer la visibilité de ce dispositif auprès des jeunes et des travailleurs saisonniers pour mieux répondre à leurs besoins • Encourager la transformation des logements vacants en logements locatifs, notamment pour les jeunes et les saisonniers. • Organiser des campagnes d'information sur les aides au logement. • Accompagner les jeunes pour les aider à prendre leur autonomie en termes de logement
<p>Santé</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p>Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) qui facilite le parcours de soins et adapte les services aux spécificités locales (vallées, montagne, stations touristiques). Contrat Locale de Santé (CLS), ciblant des priorités variées et cruciales, comme la santé mentale, la prévention des conduites addictives et l'autonomie des personnes âgées. Observatoire de la santé des jeunes qui tient compte de leurs besoins</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p style="text-align: center;">Densité insuffisante de professionnels de santé Délai d'attente et renoncement aux soins Santé mentale des jeunes Manque d'information sur les ressources d'aide Difficulté d'accès aux soins pour une partie des jeunes</p> <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer l'attractivité par les professionnels de santé • Délocaliser des actions santé à destination du public jeune notamment bilan de santé CPAM • Renforcer la coordination entre la CPTS et les autres structures locales. • Ajuster les actions du CLS en fonction des besoins émergents, notamment ceux des jeunes et des personnes âgées. • Mettre en place des actions communautaires pour renforcer les liens sociaux entre jeunes, par exemple en développant des espaces de rencontres ou des activités de groupes. • Développer des solutions de consultation à distance pour les soins non urgents. • Intensifier les programmes de soutien psychologique accessibles aux jeunes, notamment via des ateliers, des consultations anonymes en ligne, et des espaces d'écoute dédiés. • Créer des points d'accueil spécifiques pour jeunes en difficulté dans les pôles de santé.

Thématique	Recommandations
<p>sport, culture</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p style="text-align: center;">Diversité d'infrastructures sportives et de loisirs Offre culturelle et artistique variée Initiatives d'inclusion sociale de la MLJAT</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p>Difficulté d'accès aux activités culturelles et à s'inscrire dans des clubs sportifs pour certains jeunes.</p> <p>Manque d'information sur les structures sportives et culturelles pour certains des jeunes</p> <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le Pass Région • Favoriser des actions de bénévolat • Découverte des associations sportives, culturelles et artistiques par des journées portes ouvertes pour que les jeunes puissent explorer les différentes disciplines/activités proposées. • Développer des activités culturelles de proximité, par exemple en organisant des événements ou des ateliers itinérants dans les communes plus éloignées. • Développer une plateforme numérique ou une application regroupant l'ensemble des activités sportives, culturelles et de loisirs accessibles, ainsi que des guides en ligne et physiques disponibles dans les écoles, médiathèques, et lieux fréquentés par les jeunes. Des sessions d'information ou des rencontres avec les associations peuvent aussi faciliter l'accès.

Thématique	Recommandations
<p>Numérique</p>	<p style="text-align: center;">Forces :</p> <p>Priorité départementale et régionale : La médiation numérique est mise en avant par le SDAASP, la Préfecture et le Conseil départemental, renforçant ainsi l'engagement et le soutien institutionnel.</p> <p style="padding-left: 40px;">Croissance du réseau de lieux de médiation numérique</p> <p>Lancement de l'observatoire de la médiation numérique : Permet une évaluation des pratiques et besoins de la population, orientant les ajustements des offres de médiation.</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses :</p> <p style="padding-left: 40px;">Disparité d'accessibilité des lieux de médiation numérique</p> <p style="padding-left: 40px;">Manque de sensibilisation aux offres disponibles</p> <p style="padding-left: 40px;">Besoins de compétences numériques croissants, notamment pour les publics spécifiques</p> <p style="padding-left: 40px;">Difficultés dans la transition numérique responsable pour les organisations</p> <p style="text-align: center;">Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maintenir le lien avec France Service • Continuer à investir dans la médiation numérique pour en faire un pilier central du développement local. • Utiliser les données de l'observatoire pour adapter les programmes en temps réel et cibler les publics les plus vulnérables ou isolés. • Organiser des ateliers de formation de base pour aider les jeunes à maîtriser les compétences fondamentales. Ces ateliers pourraient être axés sur l'utilisation des outils bureautiques, la navigation internet et la gestion de la sécurité en ligne. Assurer que ces formations soient adaptées aux besoins spécifiques des jeunes débutants. • Développer des solutions mobiles ou itinérantes de médiation numérique pour desservir les zones éloignées et difficiles d'accès, avec notamment les permanences des conseillers numériques • Proposer des ateliers et des ressources pour accompagner les organisations du territoire dans le passage à un numérique responsable, en lien avec les initiatives du Hub HINAURA.

La Mission Locale Jeunes Albertville -Tarentaise tient à remercier l'ensemble des acteurs ayant contribué à l'élaboration de ce diagnostic territorial. Ce travail reflète l'engagement collectif et la mobilisation des forces vives de notre territoire pour répondre aux défis et aux aspirations de la jeunesse.

En particulier, nous remercions les élus locaux, les communautés de communes, nos partenaires (France Travail, CIO, service sociaux etc.), les établissements scolaires. Leur contribution a permis de mener une réflexion collective déterminante pour identifier les enjeux clés et définir les axes stratégiques de notre territoire.

Un remerciement tout particulier aux jeunes qui ont partagé leurs attentes et leurs perspectives. Leur parole est au centre de ce diagnostic, guidant notre action et nos projets pour un avenir plus inclusif et prometteur.

Diagnostic finalisé au 3ème trimestre 2024.



Mission Locale Jeunes Albertville -Tarentaise

108 rue de la république

73200 Albertville

04 79 31 19 19

secretariat@mlj-tarentaise.com

www.mljat.com

